

AIN TEMOUCHENT

Collision entre deux embarcations de pêche à Beni Saf

Page 5



ZAWAHIRI CONFIRME LA MORT D'ABOU YAHIA EL LIBI

Le "mufti" des attentats d'Alger ne sévira plus

Page 5

ISSN : 1112-7449

MIDI



L'info, rien que l'info

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION *Libre*

N° 1672 | Mercredi 12 septembre 2012 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

JEUX PARALYMPIQUES DE LONDRES

Mission accomplie pour le handisport algérien



page 17

EN DEUX ANS 1.002 ENFANTS TUES SUR NOS ROUTES

Qui arrêtera ces chauffards ?

Du 3 au 8 septembre cinq enfants, âgés entre 2 et 7 ans, ont été tués par des chauffards circulant à grande vitesse. Ils ont été heurtés et renversés avant de rendre l'âme. Des bambins qui payent la facture du terrorisme routier. En l'espace de deux années seulement, les accidents de la route ont causé la mort de 1.002 enfants, selon une moyenne tirée des bilans 2011 et les huit mois de l'année 2012...

Page 3



LES OPPOSANTS DE BELKHADEM NE DÉSARMENT PAS

« Nous avons le feu vert du Président »

Page 4

RENTÉE SOCIALE LA FNCS MAINTIEN LA PRESSION

Avis de grève nationale pour le 16 septembre

Page 5

LA NATIONALITÉ ALGÉRIENNE LA PLUS REPRÉSENTÉE À PARIS

Ces étudiants attirés par la France

Page 4





46.000

élèves sont concernés cette année à El Tarf par la prime de scolarité, a-t-on appris auprès de la direction de l'Éducation.

06

personnes sont mortes et 27 autres sont portées disparues après le naufrage d'une embarcation d'immigrés clandestins au large de Mayotte, a annoncé la préfecture de l'île française de l'archipel des Comores.

10.000

foyers seront raccordés, avant l'hiver prochain, au réseau de distribution du gaz naturel dans différentes communes de la wilaya de Bouira.

Dons de sang record durant le mois de Ramadhan

Plus de 42.000 dons de sang (42.293) ont été enregistrés au niveau national pendant le mois de Ramadhan 2012 a indiqué le directeur général de l'Agence nationale du sang (ANS), Kamel Kezzal. Les dons de sang pendant le mois sacré de Ramadhan 2012 ont augmenté de 6 % par rapport à l'année dernière, notamment dans les grandes villes à l'instar d'Alger qui a collecté 5.000 dons, Oran 4.000 et Constantine 3.000, a-t-il ajouté. L'opération de collecte de sang, organisée par l'ANS chaque Ramadhan, en coordination avec le ministère des Affaires religieuses et des Wakfs, s'est déroulée dans les

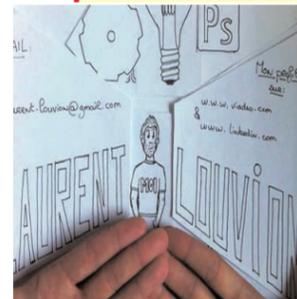


centres de transfusion sanguine des hôpitaux et des camions mobiles postés à proximité des mosquées avant et après l'iftar. Dans ce cadre, la Fédération nationale des donneurs de

sang (FNDS) avait lancé une campagne à travers les médias et les opérateurs de la téléphonie mobile qui par l'envoi de SMS ont sensibilisé les citoyens à l'importance du don de sang pendant le mois de Ramadhan. La hausse des températures pendant le mois de Ramadhan n'a pas découragé les donateurs d'accomplir leur devoir vis à vis de ceux qui ont besoin de cette matière vitale.

L'ANS et la FNDS se sont félicités de l'augmentation du nombre des donateurs chaque année pendant le Ramadhan. Le taux national du don de sang pendant le mois de Ramadhan 2011 a dépassé 37.000 sur un total de 450.000 dons.

Un C.-V exceptionnel !



Pour se démarquer des autres postulants, ce jeune diplômé actuellement en recherche d'emploi en marketing a fait preuve d'imagination. En créant un C.-V. aux allures d'animation en stop motion, celui-ci compte

désormais sur son coup de génie pour taper dans l'œil des recruteurs. Fraîchement diplômé en marketing, Laurent Louvion ne souhaitait qu'une chose après la fin de ses études: décrocher un CDI. Après avoir exercé divers stages et petits boulots, ce jeune diplômé en marketing souhaitait intégrer une entreprise afin d'y travailler à plein temps. Mais avant cela, il fallait au jeune homme une bonne idée afin de réaliser un C.-V. à la fois accrocheur, pertinent et original. En détaillant sa vie à l'aide de petits croquis crayonnés se succédant en stop motion, Laurent Louvion a ainsi tenté de brosser un portrait de son parcours, de ses compétences et de ses attentes, le tout en 1m48 chrono! Commencant par exposer son parcours professionnel, le jeune homme explique à ses futurs recruteurs à quoi ce dernier doit sa vocation et pourquoi le marketing semble être la branche qui lui est destinée. Car après avoir auparavant essayé de nombreux autres métiers, Laurent Louvion a finalement compris un beau jour que toutes ses passions se retrouvaient réunies en une seule dans le marketing. Aujourd'hui, ce jeune diplômé plein de ressources et d'inventivité espère vivement que sa vidéo originale tapera dans l'œil d'une grande entreprise qui saura accueillir ses talents et lui donner sa chance. C'est tout le bien que l'on souhaite à ce jeune expert en communication qui ne manque pas d'idées pour retenir l'attention des recruteurs.

Essais techniques mercredi prochain du tramway d'Oran

Le tramway d'Oran sera mis en marche à titre d'essai à partir de mercredi sur une distance de 9 km, a annoncé samedi le directeur des Transports de la wilaya. Les travaux du tramway sont achevés à 100 % sur une distance de 9 km représentant la première tranche de ce projet long de 18,7 km, a précisé Khaled Talha lors d'une réunion de l'exécutif tenue au siège de la wilaya. Ces essais techniques comprennent également la vérification de la conformité du système électrique et des autres normes destinées à garantir la sécurisation de la circulation, a indiqué ce responsable. La pose des rails, tout au long du tracé, a

été achevée, a-t-il affirmé, signalant que les travaux de réalisation des quais, des stations et des panneaux de signalisation enregistrent un taux d'avancement appréciable. M. Talha a annoncé en outre que le personnel, appelé à assurer le fonctionnement du futur mode de transport, à l'instar des chauffeurs et des receveurs, sera prochainement recruté.

Par ailleurs, l'exécutif de la wilaya a également discuté d'une opération d'assainissement de l'environnement du milieu urbain de la ville d'Oran, dont le lancement est prévu la semaine prochaine avec l'éradication de tous les points noirs recensés.



L'appel de Rebaïne

Le président du parti Ahd 54, Ali Faouzi Rebaïne, a affirmé samedi à Djelfa que son parti "œuvre à la réhabilitation du rôle des assemblées populaires élues, tant communales que de wilayas, afin qu'elles soient au service des citoyens".

"Notre conviction est qu'il est nécessaire pour les représentants du peuple de jouer leur rôle principal, qui est celui d'être au service du citoyen et de trouver une solution à ses problèmes", a souligné Rebaïne dans une allocution inaugurale d'une assemblée générale consacrée à l'agrément du secrétaire général du parti à Djelfa.

Il a ajouté, à cet égard, que sa formation politique, qui est "adepte de l'opposition

constructive", lutte pour la "consécration de l'Etat de droit et la décentralisation socio-économique, pour une relance véritable du développement local".

Après avoir appelé les partisans de Ahd 54 à prendre conscience de l'importance dévolue à la prochaine étape des élections communales, qu'il a qualifiée de "sensible", et requérant la "contribution de tous", M. Rebaïne n'a pas manqué de souligner la nécessité pour le citoyen de prendre en main sa destinée.

Parallèlement, il a requis la neutralité de l'administration, "comme garantie à la transparence et à l'impartialité de ces prochaines élections locales", a-t-il estimé.

Une tradition lumineuse

À chaque pleine lune du mois de novembre se déroule en Thaïlande un spectacle lumineux qui voit s'éclairer des lanternes par milliers. Une véritable tradition ancestrale destinée à honorer de cette manière les divinités. Chaque mois de novembre en Thaïlande, c'est le même spectacle qui recommence. Celui des lanternes de Yi Peng, un festival traditionnel qui coïncide avec le moment de la pleine lune. Pendant ce festival, qui se déroulera cette année le 28 novembre 2012, la ville entière de Chiang Mai sera alors décorée de lumières et de lanternes. Des lampions s'élevant dans le ciel au-dessus des maisons, des rues, des canaux ou encore du fleuve de la cité, comme autant de dévotions aux dieux. Fabriquées d'un tissu mince généralement confectionné avec du papier de riz, ces lanternes possèdent également une bougie dégageant de l'air chaud une fois en combustion. Comme sous l'effet d'une montgolfière, la lanterne ainsi chauffée à l'air chaud prend son envol pour se hisser dans le ciel et illuminer la ville d'un spectacle flamboyant ! Sorte de lightshow ancestral et traditionnel, le festival de Yi Peng ravira de sons et de lumière les prochains participants à ces festivités magiques et irréelles.

D
I
X
I
T

Ali Laskri :

« Le FFS se présentera aux prochaines élections locales pour poursuivre sa lutte pour l'instauration de la culture de la paix et du dialogue pacifique. Il s'agit de militer contre cette culture de la violence à laquelle recourent aujourd'hui les citoyens pour revendiquer leurs droits. »

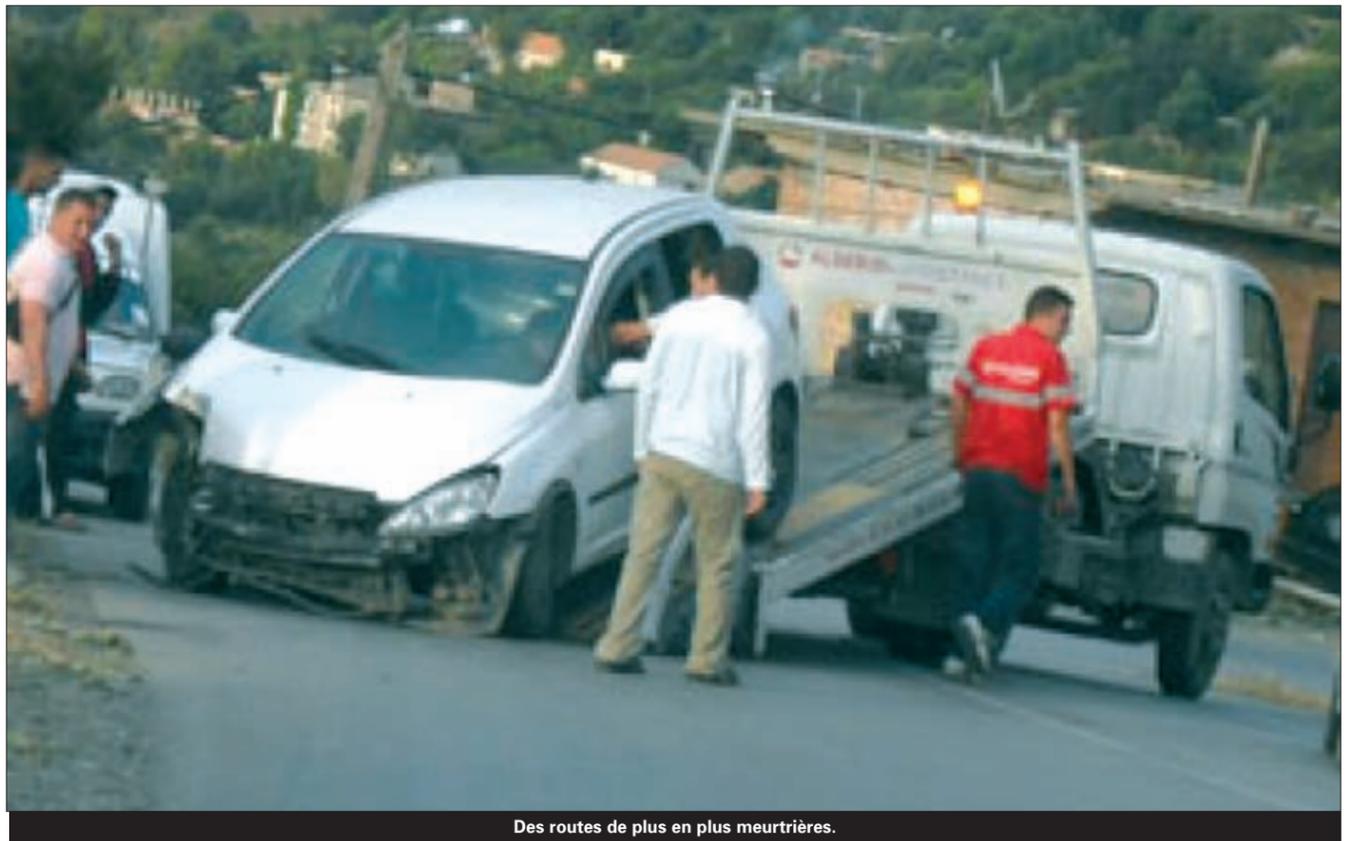
EN 2 ANS 1.002 ENFANTS TUÉS SUR NOS ROUTES

Qui arrêtera ces chauffards ?

Du 3 au 8 septembre, cinq enfants âgés entre 2 et 7 ans ont été tués par des chauffeurs fous, circulant à grande vitesse. Ils ont été heurtés et renversés avant de rendre l'âme. Des bambins qui payent la facture du terrorisme routier. En l'espace de deux années seulement, les accidents de la route ont causé la mort de 1.002 enfants, selon une moyenne tirée des bilans 2011 et les huit mois de l'année 2012. 15% des personnes décédées sur les routes sont des enfants. Ces bambins sont morts sur les routes après avoir été heurtés et renversés par des conducteurs, parfois, indécents.

PAR LOTFI HADJI

Plus de 1.000 enfants ont perdu leur vie sur les routes, en deux ans. Un bilan macabre. Un véritable terrorisme routier. La plupart des enfants décédés sur les routes voulaient regagner l'autre côté de la chaussée en tentant de traverser la route, parfois, à toute allure, oubliant, souvent, le passage au même moment de véhicules qui roulent, faut-il le signaler, à une vitesse supérieure. Ce geste fatal ajouté au comportement irresponsable de certains conducteurs, ont causé, malheureusement, la mort de centaines de bambins. La liste noire est en train de s'allonger davantage et ce, au fil des jours qui passent. D'ailleurs, les communiqués émanant des services de sécurité confir-



Des routes de plus en plus meurtrières.

ment sont victimes des enfants. Récemment un accident mortel a coûté la vie à un enfant âgé de 7 ans à Khenchela. En effet, l'accident avait eu lieu le 3 septembre passé au centre-ville de Khenchela, où un véhicule, conduit par un homme, âgé de 47 ans, a heurté et renversé une fille de 7 ans, causant sa mort sur place, selon un communiqué de la cellule de communication de la DGSN. La même cellule nous rapporte la mort d'un autre enfant dans les mêmes conditions, mais cette fois à Mascara. Le drame avait eu lieu le même jour que celui enregistré à Khenchela. Ainsi, le 3 septembre passé un accident mortel de la circulation routière est survenu dans la commune de Sig, à Mascara, où un véhicule de marque conduit par un

sé mortellement un enfant âgé de 5 ans. De mal en pis, la liste des enfants morts sur les routes continue de s'allonger avec de macabres nouvelles qui tombent chaque jour. Cette fois, nous avons appris la mort d'un enfant de 5 ans à Djelfa. Ici, les services de police de la sûreté de wilaya de Djelfa ont enregistré, le 8 septembre dernier le décès d'un enfant âgé de 5 ans, victime d'un accident de la circulation routière au niveau de la commune de Hassi Bahbah dans la wilaya de Djelfa, dont le responsable est un individu âgé de 34 ans. Une enquête a été ouverte par la sûreté de daïra de Hassi Bahbah, faut-il le souligner. Toujours durant cette même journée du 8 septembre il a été enregistré l'admission à l'hôpital de Ain Mlila à Oum El-Bouaghi,

renversé mortellement par un individu âgé de 28 ans, circulant à bord d'un camion au niveau de la commune de Ain Kercha/Oum El-Bouaghi, une enquête a été ouverte par la sûreté de daïra de Ain Kercha. Le bilan déjà alarmant peut augmenter, malheureusement, surtout avec la rentrée scolaire. Une période où beaucoup d'écoliers sortent de leurs écoles tout en oubliant la route et ses conséquences. Certes, le ministère de la Solidarité a pris d'importantes mesures, telles que la mobilisation d'agents spécialement pour faire traverser les écoliers, mais cette mesure s'est démontrée insuffisante, compte tenu du nombre des enfants morts sur les routes.

L. H.

DÉLINQUANCE ROUTIÈRE

Tolérance zéro !

PAR ANAIS RACIM

Les routes algériennes sont devenues de véritables hécatombes malgré les dispositions sécuritaires mises en place malgré les campagnes de sensibilisation menées par la Gendarmerie nationale, la DGSN ainsi que les services du ministère des Transports qui ont montré leurs limites. Hier sur les ondes de la Chaîne III, le premier responsable de l'Enacta, Abdallah Leghrieb lançait un véritable cri de détresse à l'adresse des délinquants routiers qu'il interpelle pour trouver les moyens d'enrayer le fléau.

Abdallah Leghrieb a rappelé qu'en 2009, les accidents avaient diminué de 30% grâce à une dynamique appliquée à la faveur d'une nouvelle loi sur la prévention routière qui prévoyait un durcissement drastique des sanctions à l'encontre des « chauffards », mais aussi et surtout contre « monsieur tout le monde qui aurait grillé un stop » mise en application. Loin de faire l'unanimité, les autorités ont levé le pied et de ce fait, c'est le retour à la case départ avec le facteur humain au Top 50 des accidents de la route. Le premier responsable de l'Enacta qui a eu à s'exprimer de nombreuses fois sur les ondes de

la III rappelle que le problème de l'insécurité routière ne réside pas au niveau du seul secteur des transports. Comme ceux qu'il appelle les délinquants routiers roulent à tombeau ouvert en slalomant sur les autoroutes, la faute ne peut pas incomber aux services de l'entreprise mais bien à ces chauffards qui n'ont aucun respect de la vie humaine ajouté au recul de l'application des dispositions du nouveau code de la route qui a provoqué un relâchement. Et dans bien des cas, la répression doit élargir au registre de la tolérance zéro. Abdallah Leghrieb annonce dans le même ordre d'idées qu'une batterie de mesures devrait voir le jour d'ici le mois de novembre de cette année notamment avec la promulgation du brevet professionnel pour les catégories C D E, l'instauration du chronotachygraphe, qui accuse un retard dans sa mise en place, le texte d'application est prêt et soumis au gouvernement. Ces aspects, souhaitons-le, ont pour objectif de réduire les accidents. Tout ceci n'enlève en rien au renforcement du contrôle automobile bien au contraire. Le contrôle technique a mis en exergue les efforts fournis par les pouvoirs publics, sans négliger cependant le travail qui reste à faire, notamment en direction de

l'utilisateur. En ce qui concerne les activités de l'entreprise du contrôle automobile pas moins de quatre millions de véhicules légers ont été contrôlés, 1 million 943 ont subi une contre visite et 45.000 ont été immobilisés. Actuellement sur le terrain, 295 agences sont actives et une centaine est en préparation, faisant remarquer que le créneau reste ouvert à tous ceux qui veulent accompagner l'Enacta dans la mission qui lui est dévolue.

Les règles sont appliquées dans toute leur rigueur et les agences de complaisances sanctionnées. Il faut savoir qu'en 2011, 13 agences ont été fermées et une dizaine sanctionnées pour manquement aux règles professionnelles. Pour le contrôle des véhicules lourds et transporteurs qui sont très souvent responsables d'accidents, ces poids lourds sont soumis de la même façon au contrôle régulier des pièces qui s'avèrent défectueuses. Mais le premier responsable tient à préciser que l'Enacta n'est responsable du contrôle du véhicule qu'au moment où celui-ci se présente. En dehors de la visite, seuls les services de sécurité sont compétents pour arrêter le véhicule pour défaillances techniques. Il réaffirme le maintien de la pression sur le contrôle automobile mais

néanmoins crie haut et fort que la sécurité est l'affaire de tous les acteurs qu'ils soient au transport, à l'éducation, les services de sécurité et les travaux publics et qu'ils doivent conjuguer leurs efforts pour reprendre les choses en main et anéantir les délinquants routiers. Il est catégorique, la répression peut apporter des solutions « c'est un mal nécessaire », dira-t-il. Il faut que les chauffards « lèvent le pied » de l'accélérateur pour ne plus endeuiller les familles.

Depuis la création de l'entreprise 17.161.090 véhicules ont été contrôlés à ce jour, 101.251.000 ont subi une contre-visite et 20.500 ont été immobilisés. Au regard de ces chiffres, cela aurait dû atténuer le drame de la route quand bien même la réglementation en vigueur du contrôle technique est appliquée dans toute sa rigueur il restera les 98% qui eux sont imputables au facteur humain. Sur un autre volet, Abdallah Leghrieb exposera le problème des deux-roues. A ce propos, il dira que le Salon du transport qui fermera ses portes le 19 septembre a exposé une ligne de contrôle encore au stade de la réflexion surtout quand on sait qu'ils sont les premières victimes sur les routes.

A. R.

LES OPPOSANTS DE BELKHADDEM NE DÉSARMENT PAS

« Nous avons le feu vert du Président »

Les hostilités reprennent de plus belle au FLN. Le secrétaire général du vieux parti, Abdelaziz Belkhadem, et ses détracteurs, se livrent en effet une terrible bataille où tous les coups sont permis.

PAR KAMAL HAMED

La guerre des mots et des tranchées aussi fait rage et prendra certainement d'autres tournures dans le proche avenir. Ce d'autant que les opposants de Belkhadem ont le vent en poupe. Car ils considèrent que la non reconduction de Belkhadem au gouvernement est une victoire pour eux. Mieux. Cela est même interprété comme le début de la fin pour le secrétaire général du FLN. « Le Président ne veut pas de lui, pourtant il continue à l'invoquer comme pour s'accrocher à une chimère » nous a indiqué hier Mohamed Bourzem, un des animateurs du mouvement de contestation au sein du comité central, ajoutant « d'ailleurs le chef de l'Etat ne lui a confié aucune mission depuis quatre mois maintenant ». Pour notre interlocuteur, joint hier par téléphone, « Nous considérons que le



Belkhadem dans la tourmente.

président de la République a répondu favorablement à nos doléances. En somme son limogeage du gouvernement constitué un feu vert pour nous ». C'est la même appréciation que nous livre aussi Mohamed Seghir Kara, un farouche opposant à Belkhadem et un des principaux animateurs du « mouvement de redressement et d'authenticité » qui est en guerre ouverte avec le secrétaire général du parti depuis presque deux années maintenant. « Belkhadem n'a pas froid aux yeux et continue à se cacher derrière le presi-

dent de la République » nous a-t-il indiqué hier, avant d'ajouter que « cela est la parfaite illustration de son échec ». Kara, qui assume la charge de porte-parole du mouvement de redressement et d'authenticité » fait référence au discours prononcé avant-hier par Belkhadem lors de l'ouverture des travaux de l'université d'été du FLN. Le secrétaire général du FLN a fait cas des rumeurs sur la mort du président et celles relatives à sa démission de la tête du parti. A travers ces propos Belkhadem voulait, peut-être, de

manière implicite, faire croire qu'il dispose toujours du soutien du président de la République, même si ce dernier ne l'a pas reconduit au sein du nouveau gouvernement. Mais pour les observateurs de la scène politique nationale le secrétaire général du vieux parti est dans une mauvaise posture car, en ne disposant plus de la qualité de ministre d'Etat, représentant personnel du président de la République, il voit sa position s'affaiblir considérablement face à son opposition. Cette dernière ne compte pas désarmer, ce d'autant qu'elle en est à quelques voix seulement pour avoir la majorité au sein du comité central, comme l'atteste si bien la liste rendue publique ces derniers jours. Cette liste comprend 180 membres de cette instance qui ont retiré leur confiance à Belkhadem. De plus il y a une liste additive de 41 autres membres du CC qui sera rendue publique ultérieurement. En tout donc, selon les détracteurs de Belkhadem, 221 membres du CC sont favorables à la destitution du secrétaire général. Belkhadem, à l'évidence, conteste cette liste et n'arrête pas de dire qu'il a la majorité au sein du CC, comme cela a été prouvé lors de la dernière session houleuse de cette instance. « Il ment. On le met au défi de publier cette liste » martèle Mohamed Bourzem.

K. H.

RENTREE UNIVERSITAIRE 2012-2013

7.600 nouveaux inscrits à l'USTHB

PAR RAYAN NASSIM

L'université des sciences et de la technologie Houari-Boumediene (USTHB) a enregistré 7.600 nouveaux inscrits dans les différentes filières au titre de l'année universitaire 2012-2013, portant ainsi à 24.812 le nombre total d'étudiants inscrits en licence dans cette université, a annoncé hier son recteur, Benali Benzaghrou, rapporte l'APS.

Ce nombre de nouveaux inscrits est réparti entre les filières sciences et technologie

avec 3.174 étudiants, sciences de la nature (1.376), sciences de la terre et de l'univers (907), sciences de la matière (1.240), mathématiques et informatique (904).

Toutefois, ces chiffres sont appelés à connaître de légers changements en septembre 2012 pour tenir compte de l'étude des demandes de transfert, a précisé M. Benzaghrou lors d'une conférence de presse tenue à l'occasion de la rentrée universitaire.

Le début des cours pour le premier semestre est prévu dimanche prochain, alors que les examens se dérouleront du 6 au 17 janvier 2013, selon le calendrier établi par l'administration de l'université.

Quant au deuxième semestre, il débutera le 3 février 2013 tandis que les examens sont prévues du 26 mai au 6 juin de la même année.

M. Benzaghrou a indiqué que la forte croissance des effectifs des nouveaux inscrits en licence (+20% par rapport à l'année précédente) nécessitent l'utilisation de la journée du samedi et des créneaux horaires jusqu'à

18h pour faire face à cette situation.

Il a relevé, à ce propos, que l'USTHB est confrontée, depuis quelques années, à une "très forte croissance" de ses effectifs, soulignant que des projets d'extension d'infrastructures au niveau du campus universitaire ont été lancés, citant notamment le nouveau département d'Informatique, la nouvelle faculté de mathématiques et le nouveau bloc de laboratoires de travaux pratiques. D'autres infrastructures sont en voie d'achèvement, à l'exemple de l'espace internet et de la Maison de la science qui, une fois réceptionnés, vont renforcer les capacités de l'USTHB et améliorer son fonctionnement actuel, a indiqué M. Benzaghrou.

D'autre part, l'université a délivré, au titre de l'année 2011-2012, 2.326 diplômes en licence, 1.953 diplômes en master et 474 diplômes d'ingénieur.

Elle a enregistré, également, pour la même année, 477 magistres soutenus, 32 doctorats d'Etat et 81 doctorats.

"Ces chiffres sont provisoires en attendant les examens de rattrapage et les soutenances de projets de fin d'études en septembre", a relevé le recteur de l'USTHB. Pour ce qui est des formations doctorales, l'université a ouvert aux concours d'admission, pour cette année, 274 postes en 3^e cycle et 86 postes en magister (ancien régime), soit 360 postes de chercheurs à intégrer dans les 62 laboratoires de l'université.

S'agissant de l'encadrement, 632 enseignants-chercheurs de rang magistral (professeurs et maîtres de conférences A) exercent à l'USTHB, ainsi que 105 maîtres de conférence B (titulaires d'un doctorat).

M. Benzaghrou a assuré qu'en dépit de toutes les contraintes existantes, l'USTHB "continuera à offrir à ses étudiants toutes les conditions de leur épanouissement et de la maîtrise des sciences et de la technologie, clés incontournables pour le développement du pays".

R. N.

LA NATIONALITÉ ALGÉRIENNE LA PLUS REPRÉSENTÉE À PARIS

Ces étudiants attirés par la France

PAR LAKHDARI BRAHIM

L'Algérie est la nationalité la plus représentée par ses étudiants à Paris et la troisième communauté universitaire à travers toute la France, a-t-on appris en marge de la présentation, hier, à la presse du guichet unique d'accueil des étudiants étrangers.

Selon un document distribué aux médias lors d'un point de presse à la Cité internationale universitaire de Paris, indique l'APS, l'Algérie est la première des dix nationalités les plus représentées dans la capitale française, suivie du Maroc et du Brésil. Plus de 344 nouveaux étudiants algériens ont été recensés en 2011 par le Service d'accueil des étudiants étrangers (SAEE).

Le bilan de la mobilité des étudiants étrangers pour l'année universitaire 2011-2012 fait ressortir une population étudiante de 2,348 millions de personnes dont 288 550 étudiants étrangers, parmi lesquels 55 800 ayant choisi Paris comme Académie.

Par aires géographiques, l'Afrique occupe la première place en termes d'effectifs avec

36%, dont 27% des étudiants sont issus du Maghreb, talonnée par l'Europe (22%) et l'Asie et Moyen-Orient (20%).

Selon la Déléguée générale de la cité internationale universitaire de Paris, Carine Camby, l'Algérie représente la « première nationalité d'étudiants étrangers présente à Paris et, de ce fait, mérite d'avoir, au même titre que les autres pays, sa propre Maison à la cité universitaire ».

« Nous avons déjà fait savoir aux autorités algériennes qu'elles étaient les bienvenues à la Cité et que nous serions très heureux de pouvoir les accueillir et qu'elles construisent une Maison Algérie pour leurs étudiants à Paris », a-t-elle indiqué à l'APS, assurant que les mêmes autorités sont « très intéressées par le projet ».

La Cité internationale universitaire de Paris accueille chaque année quelque 12 000 résidents étrangers dans ses 40 maisons, présentées comme des points d'ancrage dans la communauté universitaire parisienne.

« Ces Maisons ont des programmes culturels importants et un rayonnement qui va au-delà de la stricte hébergement. Elles

représentent un point de ralliement pour les étudiants étrangers à Paris et un endroit où ils peuvent trouver des conseils, des compatriotes pour échanger », a expliqué la Déléguée générale de la Cité internationale universitaire.

Pour Kelai Takfarinas, un étudiant algérien en Mathématiques fondamentales établi depuis trois ans à Paris, cette « Maison Algérie » permettrait, une fois mise sur pied, d'avoir « un pied » sur la capitale française, notamment pour les primo arrivants du pays.

« Cela permettrait aussi, tout en étant résident, de nouer des relations professionnelles et d'amitié, de faciliter le renouvellement des titres de séjour et d'éviter le cauchemar que continuent de vivre certains étudiants algériens », a-t-il confié.

Sur l'ensemble des étudiants étrangers en France, 74% d'entre eux sont non boursiers. Campus France est particulièrement utilisé par les étudiants maghrébins (71%), selon une enquête de ce site internet, publiée en octobre 2011.

L. B.

PARMI DEUX AUTRES FORMATIONS POLITIQUES La TAJ autorisé à tenir son congrès

"Trois nouveaux partis politiques ayant rempli les conditions légales ont été autorisés à tenir leurs congrès constitutifs", a indiqué lundi, en fin de journée, le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales dans un communiqué.

Il s'agit du Mouvement populaire pour le changement (MPC, responsable Abdelkader Mellah), de l'Union pour le Rassemblement national (URN, responsable Hamidi Lahouari), et du Rassemblement espoir de l'Algérie (TAJ, responsable Amar Ghoul), a précisé le ministère.

"Dans le cadre de la poursuite de l'examen des dossiers de création des partis politiques, déposés au niveau du ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales, et en application des dispositions de la loi organique n°12-04 du 12 janvier 2012 relative aux partis politiques, les membres fondateurs des partis politiques, dont les dossiers remplissent les conditions légales, ont été autorisés à tenir leurs congrès constitutifs", a ajouté le communiqué.

Le ministère de l'Intérieur rappelle, en outre, que l'examen d'autres nouveaux dossiers de création de partis politiques se poursuit.

ZAWAHIRI CONFIRME LA MORT D'ABOU YAHIA EL LIBI

Le « mufti » des attentats d'Alger ne sévira plus

Dans une nouvelle vidéo, le chef d'Al Qaïda, Ayman El Zawahiri confirme la mort du numéro 2 de cette organisation, en l'occurrence le Libyen Abou Yahia Al Libi, tué dans une frappe aérienne de l'armée américaine le 4 juin passé. Abou Yahia Al Libi, originaire de Mesrata, ville libyenne, est très connu par les services de sécurité algériens, car il s'agit du « mufti » des attentats d'Alger perpétrés en 2007. L'attentat suicide ayant ciblé, à cette époque, le siège du Palais du gouvernement, à Alger, a été vivement soutenu par le numéro 2 d'Al Qaïda, car il avait appelé et encouragé les sbires de Droukdel à intensifier leurs actions visant l'Algérie et le peuple algérien. Alors qu'à cette époque, le régime de Kadhafi avait été épargné par Abou Yahia El Libi, un ancien cadre du Groupe des combattants libyens, faut-il le rappeler.

PAR LOTFI HADJI

Abou Yahia El Libi avait, à maintes reprises, appelé au djihad contre l'Algérie. Il avait, également, soutenu Al Qaïda au Maghreb Islamique, dont le chef est Abdelmalek Droukdel en approuvant son djihad contre l'Algérie. L'attentat du Palais du gouvernement, celui du bureau de l'Onu d'Hydra et l'attentat de Ben Aknoun contre le siège du Conseil constitutionnel qui avaient tous été visés par des opérations kamikazes, ont été approuvés et encouragés par Abou Yahia Al Libi. Des attentats suicides qui avaient coûté la vie à plus d'une centaine d'Algériens et d'étrangers, faut-il le rappeler. Ce Libyen était considéré dans les milieux d'Al Qaïda comme futur chef de cette organisation du fait de son caractère sanguinaire. Il était, aussi, l'un des théoriciens d'Al Qaïda. Dans cette vidéo d'une durée de 42 minutes diffusée sur des sites jihadistes, le chef d'Al Qaïda, El Zawahiri, dont c'est la première apparition depuis trois mois, confirme la mort de Libi dans un bombardement de drone le 4 juin dans la région pakistanaise du Waziristan du Nord, adossée à la frontière afghane. "Avec le martyre de sheikh Abu Yahya, qu'Allah ait pitié de lui, les gens se



Ayman El Zawahiri.

rassembleront plus nombreux encore autour de ses écrits et de son message, si Dieu le veut", clame Zawahiri en arabe. La vidéo ne porte pas de sous-titres et correspond aux habitudes d'Al Qaïda de diffuser un petit film pour rendre hommage à un militant important décédé. Zawahiri ne

fait pas mention des attentats du 11 septembre 2001 mais accuse Barack Obama d'être un "menteur" élu pour "duper" les musulmans. Le président américain est "mis en échec en Afghanistan", affirme-t-il. Il évoque, par exemple, le sort de Warren Weinstein, un travailleur humani-

taire enlevé par Al-Qaïda au Pakistan il y a juste un an, assurant qu'il resterait en captivité tant que les militants du réseau islamiste emprisonnés en Afghanistan ne seraient pas libérés. Intitulée *Le Lion de la connaissance et du jihad : Le martyre de al-Sheikh Abu Yahya al-Libi*, la vidéo est le 13^e message de Zawahiri depuis le début de l'année. Abou Yahia Al Libi, un Libyen considéré comme l'un des principaux théoriciens d'Al Qaïda, était apparu à plusieurs reprises ces dernières années dans des messages vidéos. Il était considéré comme le grand ordonnateur de la propagande du réseau. Une semaine après l'annonce de sa mort par les Etats-Unis, Al Qaïda avait diffusé une vidéo où il apparaissait, mais sans préciser de quand dataient ces images. Lundi, c'est le numéro deux d'Al Qaïda au Yémen, le Saoudien Saïd Ali al-Chehri, qui a été tué dans une opération de l'armée dans l'est du pays, selon le ministère yéménite de la Défense. Zawahiri a succédé à Oussama Ben Laden à la tête de la nébuleuse extrémiste. "Cerveau" des opérations et principal porte-parole d'Al Qaïda, il est désormais l'homme le plus recherché du monde. Sa tête est mise à prix 25 millions de dollars par les autorités américaines.

L. H.

RENTRÉE SOCIALE : LA FNCS MAINTIEN LA PRESSION

Avis de grève nationale pour le 16 septembre

La deuxième quinzaine de ce mois de septembre risque d'être chaude. Le front social bouillonne. Le nouveau gouvernement dirigé par Abdelmalek Sellal entrera, sans période de grâce, dans le tourbillon des grèves. Une grève nationale est déjà annoncée par la FNCS pour le 16 de ce mois courant. La Fédération nationale du secteur des communaux, affiliée au Snapap maintient la pression sur la tutelle. Elle compte reprendre la protestation en organisant une grève nationale dimanche 16 septembre et des rassemblements dans toutes les wilayas. Cette décision a été entérinée lors de la réunion des membres du conseil national de la Fédération nationale du secteur des communaux, affiliée au Snapap, tenue dimanche dernier. Dans un communiqué rendu public lundi, le bureau a indiqué qu'il procède à l'évaluation de la précédente action de protestation en l'occurrence, la grève nationale de huit (8) jours entre le 4 et le 11 septembre dernier. Il souligne « son attachement à la protestation jusqu'à la satisfaction de toutes les revendications socioprofessionnelles de

cette catégorie. La Fédération a tenu à dénoncer les pratiques non justifiées des autorités sur les syndicalistes et les travailleurs, les restrictions sur les libertés syndicales et le droit à l'adhésion dans les syndicats autonomes ». La Fédération des communaux a noté « l'absence de réaction de la part du ministère de l'Intérieur aux revendications exprimées par les travailleurs », qualifiant cette position de « fuite en avant ». La Fédération des communaux revendique « l'unification des statuts des travailleurs des communaux ainsi que la révision du régime indemnitaire ». Dans sa plateforme de revendications déjà exposée au ministère de l'Intérieur, elle a demandé « la réintégration des contractuels et titulaires, l'augmentation du point indiciaire à 100%, et le maintien de l'âge à la retraite et également la promulgation d'un régime indemnitaire en faveur des agents de l'état civil ». Pour rappel, les travailleurs communaux ne sont pas à leur premier débrayage. Le dernier en date, qui a eu peu d'écho, a été celui déclenché à partir du 4 septembre dernier. L'ire des travailleurs

communaux est attisée par, selon le président de la FNCS le « silence » de la tutelle qu'il qualifie de « fuite de responsabilité ». Selon lui, sur les 600.000 travailleurs communaux à l'échelle nationale, 70% sont des contractuels et des vacataires qui perçoivent un salaire compris entre 12.000 et 14.000 DA. D'autres travailleurs, sont, s'indigne-t-il, « exploités » par les communes. Il s'agit énumère-t-il, « des travailleurs de l'état civil, des écoles, des cantines scolaires, de la voirie, des chantiers de réparation et autres services d'assainissement ». Silence radio, du ministère de l'Intérieur pour ces revendications. Les syndicalistes évoquent également « l'érosion du pouvoir d'achat et les mauvaises conditions socioprofessionnelles notamment des travailleurs du secteur de la santé ». Selon la Fédération, le bureau fédéral du secteur de la santé publique à Béjaïa s'est réuni, samedi dernier, afin de décider de recourir à la grève pour revendiquer la révision du statut de la santé publique et du régime indemnitaire ainsi que celui des primes. Outre, « le respect des libertés syndicales

et le droit de grève, la réhabilitation de tous les syndicalistes licenciés ou suspendus arbitrairement de leurs postes », le Snapap exige des mesures pour « l'amélioration du pouvoir d'achat des travailleurs en adéquation avec la réalité, l'instauration du dialogue au niveau local et central » et appelle à « la révision des statuts particuliers des corps communs, de l'ensemble des statuts des corps de l'administration publique et l'augmentation des indemnités de tous les corps communs, sans exclusion, à raison de 100% ». Le syndicat revendique également « la promulgation de la loi pour la reclassification des paramédicaux, l'augmentation et la généralisation des primes de risque et de contagion des travailleurs de la santé publique et enfin l'amélioration des conditions de travail, la restauration et le transport pour tout le personnel du secteur ».

S. B.

BOUMERDÈS, CAP DJENET

Des villageois ferment la RN 24

PAR TAHAR OUNAS

La RN 24 reliant Boumerdès à Dellys a été fermée durant toute la journée d'hier par des villageois de Maze, dans la commune de Cap Djenet. Les manifestants ont recouru à cette action pour exprimer leur colère contre la sourde oreille que font les responsables locaux pour améliorer leur conditions de vie. Ils déplorent la persistance de la pénurie d'eau et réclament leur raccordement à la nouvelle station de dessalement de l'eau de

mer réalisée à quelques kilomètres de leur localité. Ils se plaignent en outre de l'état déplorable des axes routiers de leur localité en raison des retards enregistrés pour le revêtement. Ces villageois s'élèvent aussi contre l'absence d'éclairage public avec tous les désagréments que cela cause, notamment durant la nuit. La route a été fermée à l'aide d'objets hétéroclites dès le début de la matinée. Les usagers de la route se sont retrouvés dans la contrainte de recourir aux axes secondaires pour

éviter les protestataires qui attendaient désespérément l'arrivée de leurs administrés pour prendre langue avec eux. Mais aucun ne s'est malheureusement déplacé sur les lieux pour tenter d'ouvrir la route à la circulation automobile. Il est à rappeler que cet axe a été fermé à plusieurs reprises durant ces derniers mois par des habitants d'Alger qui revendiquaient une solution au problème de la pénurie d'eau qui affecte leur région depuis plus de trois mois.

T. O.

AIN TEMOUCHENT

Collision entre deux embarcations de pêche à Beni Saf

Deux embarcations de pêche sont entrées en collision, mardi tôt dans la matinée, en pleine mer, non loin du lieudit "Khouidem", relevant de la commune de Beni Saf, a-t-on appris de la Protection civile d'Ain Temouchent. Cette collision est survenue à 4h du matin entre le sardinier Si El Haoues endommagé sur son côté droit, et le chalutier Younes qui a coulé, a indiqué la même source. Légèrement blessés, les six marins qui se trouvaient à bord de cette dernière embarcation ont été secourus et évacués par les pompiers vers les urgences de l'hôpital de Beni Saf. Les blessés, dont quatre en état de choc, sont âgés entre 21 et 42 ans, a-t-on souligné de même source.

L'ANESRIF PRÉSENTE AU SALON DES TRANSPORTS

« Mettre en évidence les réalisations et les projets »

« Notre participation au salon des transports marquant le cinquantenaire des réalisations économiques nationales consiste, notamment, à mettre en évidence ce qui se fait dans le domaine des infrastructures et des réalisations ferroviaires avec de nombreux projets de modernisation et de construction de lignes de chemins de fer », nous a déclaré un responsable de l'Agence nationale d'études et de suivi de la réalisation des investissements ferroviaires.

PAR AMAR AOUIMER

Cette manifestation économique et commerciale qui se déroule à la Société algérienne des foires et exportations (Safex) jusqu'au 19 septembre accueille, chaque jour, des dizaines de visiteurs en quête d'informations sur le secteur des transports, mais également sur les entreprises intervenant dans ce domaine particulièrement stratégique pour l'économie du pays. Le programme ferroviaire national s'articule autour de sept axes, à savoir la rocade Nord et ses dessertes, la rocade des Hauts Plateaux, la ligne minière, la pénétrante ouest, la pénétrante El Gourzi (Nord et sud Touggourt), la boucle du Sud-est et la boucle du Sud-ouest.

Les voies ferrées disponibles en s'élèvent à 1.700 km alors que le réseau ferré national est hissé à 4.000 km.

Mais, il atteindra, après achèvement de nombreux projets en cours de réalisation, un linéaire de 6.000 km.

Aussi, le réseau ferré algérien est de 11.000 km dès réception définitive de tous les programmes en cours, avec notamment le maillage de tout le nord du pays.

Un plan d'investissement à l'horizon 2025

Rappelons que lors d'une conférence sur le management de projets animée par le directeur des études techniques générales organisée à la Safex, Djamel Bahidj, le thème de la conduite et du cheminement des projets depuis la conception à la mise en chantier a été disséqué.

Celui-ci mis en relief l'importance du



développement de la maintenance des réalisations et la conformité de ces dernières avec la politique sectorielle tracée par les pouvoirs publics, notamment en matière d'aménagement du territoire et de viabilité, de rentabilité, de conformité et de faisabilité des projets ; mais également des terres agricoles à sauvegarder. Un montant de 35 milliards dollars a été mobilisé pour le développement des transports ferroviaires

et urbains sur la période 2010-2014 pour la réalisation de 6.000 km de voies ferrées nouvelles et de modernisation du réseau déjà existant.

Cet ambitieux programme de modernisation du réseau ferré national doit consacrer, en principe, l'électrification des voies ferrées, car c'est le moteur du développement économique.

A. A.

COOPÉRATION ALGÉRO-KOWEITIENNE

Renforcement du partenariat et des investissements

PAR RIAD EL HADI

L'Algérie et le Koweït vont créer un comité de suivi des investissements chargé de lever les obstacles à l'investissement commun dans les deux pays, a annoncé lundi à Alger le ministre des Finances, Karim Djoudi.

"Nous allons instaurer un comité de suivi de l'investissement, chargé de suivre les investissements et de faire remonter aux administrations algérienne et koweïtienne tous les problèmes qui pourraient apparaître", a déclaré M. Djoudi en marge de la septième commission mixte algéro-koweïtienne. Lors de la réunion d'ouverture, M. Djoudi a appelé à accélérer l'installation de ce comité pour qu'il commence à activer afin de lever tous les obstacles à l'investissement commun dans les deux pays. La création de ce comité fait partie des principales recommandations retenues lors de la sixième session de la commission mixte entre les deux pays, tenue en 2010 au Koweït. La réunion d'Alger a été présidée du côté

Koweïtien par le ministre des Finances et de l'Éducation, Nayef Falah Al Hajraf qui assure également par intérim le portefeuille de l'enseignement supérieur. La délégation koweïtienne comprend plusieurs hauts responsables des ministères des Finances, de l'énergie, du commerce et de l'industrie, et des travaux publics, ainsi que des investisseurs venus discuter de projets de partenariat à réaliser en Algérie. La réunion d'Alger semble prometteuse, puisque des accords d'investissements dans le commerce, les ressources en eau et les télécoms seront certainement signés mardi à la fin de ces travaux, avance M. Djoudi. L'ordre du jour de cette septième réunion prévoit également des discussions sur des projets d'investissements koweïtiens pour la création de sociétés de leasing, de capital investissement, et d'assurance et d'une société mixte de fabrication de médicaments pour les cancéreux et une autre dans les matériaux de construction, a-t-il fait savoir.

Les deux parties discutent également de la création d'un conseil d'hommes d'affaires algéro-koweïtien.

De son côté, M. El Hadjraf a souligné que l'ordre du jour de la réunion d'Alger comprend l'examen de plusieurs projets d'investissement qui devraient renforcer le partenariat entre les deux pays, notamment dans les secteurs des finances, de l'environnement et de l'aviation civile, mais sans en fournir des détails.

Les discussions sur ces projets devraient être sanctionnées mardi ou mercredi par la conclusion de plusieurs accords, a-t-il confirmé.

Une prochaine visite à Alger d'une délégation de l'autorité koweïtienne de l'investissement est prévue avant la fin de l'année pour examiner avec des responsables algériens certains dossiers d'investissements proposés lors de cette commission.

R. E.

CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Le prix des aliments de base pourrait doubler d'ici 20 ans

Avec les changements climatiques et la multiplication des événements extrêmes qui les accompagnent (sécheresses, inondations et ouragans), les prix des aliments de base pourraient doubler dans les vingt prochaines années (par rapport à 2010), prévient l'organisation Oxfam dans un rapport publié mercredi 5 septembre 2012.

Oxfam juge que les effets du réchauffement sont "sous-estimés" car "les changements à l'évolution lente des températures moyennes et des schémas de précipitations", globalement défavorables à l'agriculture, se doubleront de "pertes de cultures causées par des événements météorologiques extrêmes, plus fréquents et plus intenses". Le prix du maïs pourrait grimper de 140 % En 2030, estime l'ONG, le risque accru de sécheresse, semblable à celle qui sévit depuis juin notamment aux Etats-Unis – la plus grave depuis un demi-siècle – pourrait ainsi faire grimper le prix du maïs de "140 % par rapport au prix moyen des denrées alimentaires" à cette date. "Cette hausse s'ajoutera à la hausse déjà inévitable des prix des denrées alimentaires envisagée avec le changement climatique", a insisté Clara Jamart, responsable des questions d'agriculture et d'alimentation d'Oxfam.

SECTEUR BANCAIRE BRITANNIQUE

Les Bourses européennes ouvrent en baisse

Les principales Bourses européennes ont ouvert en baisse mardi, les investisseurs jugeant prudent de réduire leur exposition à la veille de la décision de la Cour constitutionnelle allemande sur la légalité du nouveau fonds de sauvetage européen et du début de la réunion de politique monétaire de la Réserve fédérale américaine. À Paris, le CAC 40 reculait de 0,64 % à 3.483,77 points à 9h45. À Francfort, le Dax cédait 0,28 % et à Londres, le FTSE perdait 0,35 %. L'indice paneuropéen Eurostoxx 50 se repliait de 0,58 %.

La Fed tient sa réunion de politique monétaire mensuelle mercredi et jeudi et les dernières déclarations de son président Ben Bernanke, lors du séminaire de Jackson Hole, ainsi que des chiffres décevants de l'emploi publiés la semaine dernière laissent penser qu'elle pourrait lancer un nouvel assouplissement monétaire (QE). La Cour constitutionnelle allemande doit de son côté se prononcer sur la légalité du pacte budgétaire et du fonds de sauvetage permanent de l'Union européenne, le Mécanisme européen de stabilité (MES), instrument essentiel pour rendre opérationnel le plan de rachat d'obligations de la Banque centrale européenne, qui suppose une demande d'aide formelle de la part des Etats en difficulté. Le tribunal de Karlsruhe a confirmé mardi dans un communiqué qu'il se prononcerait bien mercredi à 8h00 GMT. Il y a un large consensus sur le fait que le rally (des marchés boursiers) a déjà pris en compte toutes les bonnes nouvelles qui pourraient arriver au cours des deux prochaines semaines et qu'il y a plutôt un risque de baisse", note Peter Garrny, stratège actions chez Saxo Bank. Aux valeurs, Burberry chute de près de 18 % après un avertissement sur résultats annuels. Le groupe britannique entraîne dans sa déroute les autres sociétés de l'industrie du luxe, comme LVMH (-4,35%) ou Hugo Boss (-4,88%). L'indice européen regroupant les produits de luxe et les biens de consommation courante signe l'une des plus fortes baisses sectorielles (-1,39%). Philips gagne en revanche 0,29 % à 19,085 euros à Amsterdam après avoir annoncé un élargissement de son plan de restructuration prévoyant notamment la suppression de 2.200 postes supplémentaires dans le monde. Sur le marché obligataire, la prudence des investisseurs profite aux Bund, valeur refuge par excellence, même s'ils ne gagnaient plus à 7h40 GMT qu'une douzaine de "ticks", à 140,44, après avoir ouvert en forte hausse à 140,81.

R. E.

DJELFA

Rencontres de proximité au profit des investisseurs

Une série de rencontres de proximité est initiée par le Guichet unique décentralisé de la wilaya de Djelfa relevant de l'Agence nationale du développement de l'investissement (Andi) en direction des investisseurs locaux, apprend-on samedi du responsable local de cette structure.

Ces rencontres de sensibilisation ayant touché, à ce jour, 11 daïras de la wilaya, "visent à rapprocher l'administration des investisseurs locaux, qui sont informés, à l'occasion, des dernières dispositions et autres mesures incitatives décidées par l'Etat à leur profit", a expliqué Messaoudi Belkacem.

Initiées dans le cadre de la relance du développement local et de la mise en exergue de la richesse des activités économiques disponibles dans la région, ces rencontres offrent également l'opportunité d'" informer ces mêmes investisseurs sur la teneur du régime exceptionnel décidé par l'Etat au profit des régions des Hauts plateaux et du Sud, portant notamment sur leur exonération de différents impôts et taxes douanières pour une durée de 10 années", a ajouté ce responsable.

Faire la promotion du Fonds d'investissement de la wilaya est l'autre objectif principal dévolu à cette opération de sensibilisation qui prendra fin dans les prochains jours par la tenue d'une dernière rencontre au chef-lieu de wilaya, avec la participation des cadres du Guichet unique décentralisé représentant les 11 administrations locales, est-il encore signalé.

Pour le directeur de la Chambre locale de l'industrie et du commerce, Mohamed Bouicha, "cette opération de sensibilisation est l'occasion pour mettre en lumière les opportunités d'investissement existantes dans la wilaya de Djelfa", "une région requérant une dynamique économique diversifiée adaptée à son statut de wilaya au million d'habitants, dotée d'une position stratégique et de ressources énormes", a-t-il précisé à l'APS.

APS

BLIDA, SITE DE BARAQUEMENT « SIDI MOUIMEN »

200 familles menacent de sortir dans la rue

Durant la saison hivernale plusieurs décès ont été déplorés aux cours d'inondations causant d'immenses dégâts tant humains que matériels. L'absence d'alimentation en eau potable est aussi l'un des problèmes les plus épineux exposés par ces familles oubliées de tous et qui sont contraintes de faire plusieurs kilomètres pour étancher leur soif.

PAR HANIA MEBTOUCHE

Dans ce site de baraquements, situé à hauteur de la commune d'El Affroun connu sous l'appellation de Beni Mouimen, des familles bien algériennes tentent de survivre dans un cadre de vie difficile, à la limite de l'insupportable.

En effet près de 200 familles logent dans des taudis insalubres et manquant de tout sur ce site de la misère situé à Beni Mouimen à proximité de la commune d'El Affroun dans la wilaya de Blida. Ces familles, qui végètent dans un environnement inhumain, ne cessent d'interpeller les pouvoirs publics sur leur cadre de vie atroce et surtout concernant leur marginalisation qui dure depuis 20 longues années. Ces familles, pour rappel, ont laissé derrière elles leurs villages, fuyant durant la décennie noire une mort certaine. Elles ont afflué de Chlef, de Htatba, de Bou Medfaa... pour s'installer dans cette vallée où la misère quotidienne leur fait parfois regretter la mort...

D'ailleurs, durant les saisons hivernales plusieurs décès sont déplorés aux cours d'inondations causant d'immenses dégâts tant humains que matériels. L'absence d'alimentation en eau potable est l'un des problèmes les plus épineux déplorés par ces citoyens oubliés de tous et qui sont contraints de faire souvent plusieurs kilo-



mètres pour étancher leur soif au sein des sources naturelles, les plus chanceux achètent des citernes à raison de 800 DA. Cette misère et manques multiples, accumulés au fil des années, a poussé les habitants à menacer de sortir dans la rue pour dénoncer ces conditions de vie terribles et exiger qu'on leur redonne une dignité en leur accordant le droit à des logements décentes et salubres. Aujourd'hui ils n'en peuvent plus face aux odeurs nauséabondes, et face à la saleté ambiante, aux rats, aux moustiques... s'ajoute la crainte des reptiles, nombreux en cette période de l'année. « A tout moment, l'on peut tomber sur un serpent, à l'extérieur ou à l'intérieur même de la maison », nous avoue un jeune abordé sur les lieux. « On a interpellé en vain les responsables de la daïra, nos enfants sont devenus la proie de l'insécurité qui règne et de tous les autres maux. Tout ce qu'on a eu ce sont de vaines promesses depuis 20 ans. À plusieurs reprises nous avons interpellé les autorités locales afin d'intervenir avant que la situation n'empire mais rien de concret jusqu'à présent », ajoute notre interlocuteur.

« Nous vivons une situation dramatique » nous avoue notre jeune interlocuteur.

« Le site devient de plus en plus dangereux, toutes sortes d'animaux et parasites y circulent. Ainsi en plus de l'insalubrité on est exposés, nous et nos enfants, à des dangers réels en plus des maladies » ajoute-t-il amèrement.

Contacté par nos soins, un responsable de l'APC d'El Affroun nous a informé qu'un projet est en phase d'études en ce qui concerne le site de Béni Mouimen. « Il faut dire qu'en dépit du nombre très important de logements construits dans le cadre du programme présidentiel dédié à l'éradication de l'habitat précaire, nous risquons de voir toujours et encore, les prédateurs et autres sangsues profiter pleinement de ces logements, au détriment de la tranche la plus défavorisée de la population » explique le responsable. Il faut bien avouer que beaucoup parmi ces « démunis » possèdent bel et bien des habitations ailleurs, dans la même ville ou dans d'autres régions, et usent de ce stratagème pour bénéficier d'un énième logement. Cela dit on reste impuissants devant la misère qui régit la vie des 200 familles du site de Beni Mouimen. À quand la solution qui viendra mettre un terme à leur calvaire et leur permettra d'être enfin des citoyens algériens à part entière ? H. M.

AIN TEMOUCHENT, FORMATION PROFESSIONNELLE

4.784 postes proposés pour la rentrée d'octobre

Un total de 4.784 postes de formation sont proposés par la Direction de la formation et de l'enseignement professionnels (Dfep) de la wilaya d'Aïn Temouchent pour la rentrée d'octobre, a affirmé samedi le chef de service formation. Ces postes se répartissent entre 1.888 ou 75 sections de formation résidentielle, 1.056 en apprentissage, 720 en cours du soir, 770 pour la femme au foyer et 350 répartis en 15 spécialités pour les pensionnaires des centres de rééducation, a indiqué Kaddour Mouffok Zenagui, rappelant qu'à la rentrée de février dernier la Direction considérée avait ouvert 3.000 postes de formation. La prochaine rentrée sera marquée par l'ouverture de cinq nouvelles spécialités au profit de cinq sections de 25 postes de formation chacune. Il s'agit de couturiers et d'électroniciens au centre hai "Moulay-Mustapha" d'Aïn Temouchent et d'agents

d'archives aux CFPA des communes d'El Amria et de Oulhaça, a-t-il ajouté.

Ces formations seront ponctuées par la délivrance de diplômes de techniciens. Des techniciens supérieurs en réseaux informatiques sortiront de la section qui sera ouverte au centre de formation professionnelle de Châabet El-L'ham, a encore souligné Kaddour Mouffok Zenagui.

Les inscriptions pour ces postes sont ouvertes depuis le 8 juillet dernier et seront clôturées le 4 octobre. La rentrée officielle s'effectuera le 14 octobre prochain. Dès à présent et en prévision de cette rentrée, la Dfep a élaboré un programme d'information et de communication destinés à tous les établissements, outre l'organisation de portes ouvertes au profit des jeunes. La commission mixte avec le secteur de l'Éducation organise, pour sa part, des rencontres d'information et de sensibilisation autour des possibil-

ités de formation offertes au niveau de la wilaya d'Aïn Temouchent, parallèlement à des visites guidées au niveau des centres de formation au profit d'élèves scolarisés. La wilaya d'Aïn Temouchent compte 10 CFPA, un institut de formation spécialisée et deux annexes, soit au total 3.600 postes de formation dont 500 en internat et 1.500 en demi-pension.

Les travaux de réalisation d'un nouvel institut national spécialisé de formation professionnelle (INSFP) ont été lancés dernièrement au niveau de la deuxième nouvelle ville d'Aïn Temouchent (POS Sud-Est 2). Avec une capacité de 1.000 places pédagogiques, cet établissement dont la livraison est prévue en 2014, renforcera les capacités d'accueil de l'INSFP "Ouadah Benaouda" doté de 450 places pédagogiques.

APS

LUTTE CONTRE LE BANDITISME À TIZI-OUZOU

La police à pied d'œuvre

Malgré une multiplication relative des actes de banditisme sur le territoire de la wilaya, il n'en demeure pas moins que les efforts déployés de façon continue par les services de sécurité, tous corps confondus, finissent toujours par donner leurs fruits. C'est le cas notamment des différents services au niveau de la sûreté de la wilaya de Tizi Ouzou.

PAR LOUNES BOUGACI

Ces derniers ne prennent souvent pas beaucoup de temps dans l'élucidation de la majorité des affaires qui tombent entre leurs mains. Ainsi, pour le seul mois d'août écoulé, des dizaines d'affaires ont pu être tirées au clair au niveau de la sûreté de wilaya ainsi que dans les différentes sûretés de daïras qui lui sont rattachées. Selon un bilan établi par la cellule de communication de ce corps de sécurité, concernant le chapitre des affaires relatives aux crimes et autres délits contre les personnes, les services de la police judiciaire ont traité 168 affaires pour lesquelles 117 individus ont été interpellés et présentés au parquet dont 16 ont été placés en détention provisoire. Au sujet des affaires inhérentes aux crimes et aux délits contre les biens, les mêmes services ont eu à traiter 185 affaires mettant en cause 47 personnes. Ces dernières ont fait l'objet d'interpellations puis présentées au parquet. 17 ont été placées en détention provisoire. Aussi, la même source précise que dans le volet des affaires des crimes et délits contre la chose publique, 13 affaires



ont été enregistrées et dans lesquelles 15 individus ont été présentés au parquet dont 10 placés en détention provisoire. Dans le cadre de la lutte contre la criminalité urbaine, la cellule de communication de la sûreté de wilaya a recensé 738 opérations coup de poing. Ces dernières ont visé 485 points. Au total, 6.833 personnes ont été interpellées et soumises à examen de situation. Quatre-vingt-neuf d'entre elles ont été présentées au parquet pour différents délits : 3 pour port prohibé d'armes blanches, douze pour détention de stupéfiants et psychotropes et 2 autres font l'objet de recherches alors que 82 le sont pour d'autres délits. Ces opérations, ajoute-t-on, se sont soldées par la mise en détention provisoire de 15 personnes. Le même corps de sécurité a aussi pour mission de réguler le trafic routier qui est en proie à plusieurs dépassements causant des accidents dont certains sont malheureusement mortels. Pour la période recensée, la police a constaté 30 accidents de la circulation au cours desquels 49 personnes ont été blessées et une autre a trouvé la mort. Aussi, il a été enregistré 20

mises en fourrière, 718 contraventions dressées, 102 permis de conduire retirés et 824 opérations de contrôle et d'interventions ont été effectuées. Quant aux actions de sensibilisation à l'endroit des usagers de la route, elles s'élèvent à 230. Enfin, au volet des affaires générales et de celles liées à la réglementation, la police de Tizi Ouzou a procédé au courant du mois d'août 2012 à 5 demandes de fermeture de débits de boissons alcoolisées de différentes catégories et à 14 exécutions de fermeture du même genre d'activités. Des contrôles au nombre de 80 ont touché des débits de boissons alcoolisées se trouvant dans les quatre coins de la wilaya. En outre, 12 propositions de fermeture de plusieurs commerces sont citées. Les mêmes services ont eu à établir 9 arrêtés de fermeture de divers commerces. Quant à la commission de surveillance et de contrôle des installations classées, elle a effectué 11 sorties sur le terrain et enfin, il est signalé que 115 contrôles ont été effectués sur divers commerces.

L. B.

EDUCATION

Des psychologues pour les élèves en difficulté

Avec la rentrée scolaire, de nombreux parents devraient faire face à divers problèmes psychologiques qui ne manqueront pas de surgir chez leurs enfants. Il s'agit de problèmes dont la gravité varie selon les cas mais qui nécessitent tous une réelle prise en charge. Ces problèmes psychologiques, on n'en parle que rarement. Cette période de l'année est marquée par des perturbations chez les enfants scolarisés.

Ainsi et après trois mois de vacances totales, ils sont nombreux les enfants qui ont du mal à accepter l'idée de renouer avec les bancs des classes, les camarades et les enseignants et aussi, avec les 8 heures « d'inertie physique » quotidiennes. Il ne s'agirait pas, comme on pourrait le penser, de cancrès que l'idée des études rebuterait. Loin s'en faut. Ce genre de problèmes se pose aussi bien pour les bons élèves que pour les moins bons. Dans la wilaya de Tizi-Ouzou, à l'instar des autres régions du pays et depuis quelques années, des psychologues sont mis à profit pour la prise en charge de toutes sortes d'aléas sur lesquels pourrait buter un élève avant et durant sa scolarité mais malheureusement, la disponibilité de ce genre de professionnels ne résout qu'une partie du problème. Les raisons ? C'est encore la question du tabou qui entoure la consultation d'un psy. Psychiatre ou psychologue, ça ne change pas vraiment grand-chose puisque la même

appréhension est exprimée à l'égard de ces deux professions. Pourtant, de nombreux déséquilibres pourraient être pris en charge et réglés dans de bons délais pour peu que les parents « osent » frapper à la porte des psychologues qui sont rémunérés par la direction de l'éducation. Donc, il n'y a rien à déboursier. Il suffit juste de faire le pas. C'est ce que confirme Mme Mami, psychologue et conseillère d'orientation au niveau de la direction de l'éducation de la wilaya de Tizi-Ouzou. Cette dernière précise que ce genre de prises en charge pourrait même parer à un éventuel échec scolaire. Notre interlocutrice explique que les problèmes qui surgissent durant la scolarité de l'enfant, tel qu'elle a eu à le vérifier dans le cadre de son exercice, pourraient avoir une multitude de raisons de fond. Donc, l'échec scolaire ou encore la phobie scolaire (qui fait son apparition souvent à la veille de la rentrée des classes), est un résultat d'un ou plusieurs facteurs. Quels sont ces derniers ? Mme Mami explique qu'il peut s'agir de problèmes familiaux graves et épineux, d'une dépression... C'est pourquoi, suggère notre interlocutrice, la prise en charge psychologique de l'enfant doit commencer en bas âge, c'est-à-dire, dès la première année scolaire. Le psychologue clinicien pourrait ainsi assister l'enfant à dépasser certaines difficultés. Il pourrait être question de blocages plus complexes. Auquel cas, le recours à

un psychiatre devient indispensable. Dans ce cas aussi, les parents doivent fournir des efforts afin de surpasser le tabou qui colle à l'acte de consultation d'un psychiatre. Ne pas le faire en temps opportun exposerait l'enfant à plus de difficultés. De leur côté, les psychologues scolaires, engagés par la direction de wilaya de l'éducation, en concertation avec les enseignants détectent aussi en début d'année les enfants qui présentent des signes de difficultés de divers ordres. Interrogée si ce sont les garçons ou les filles qui sont le plus affectés par les difficultés psychologiques, Mme Mami répond qu'en tout cas, ce sont les filles qui consultent le plus chez les psychologues :

« D'après ma propre expérience, j'ai constaté que les filles ont plus de facilité à venir voir un psychologue. Les filles se présentent même toutes seules. Quant aux garçons, c'est plus difficile, surtout quand il s'agit d'adolescents ». Notre interlocutrice explique que pour les garçons, la consultation d'un psychologue est perçue comme un signe de faiblesse. Chose que la majorité a du mal à admettre. Il y a de ce fait une grande difficulté à aider les garçons qui refusent d'accepter l'existence d'un problème en eux. Un psychologue ne peut pas aider quelqu'un qui n'en exprime pas le souhait. Contrairement à l'idée reçue, ce sont les enfants issus de familles riches qui sont exposés le plus à des problèmes

« LIRE EN FÊTE »

Les enfants s'emballent

Les activités du festival « Lire en fête » se poursuivent dans un climat festif, notamment au niveau de la maison de la culture Mouloud-Mammeri de Tizi-Ouzou où les enfants ne cessent d'affluer par centaines. Il faut dire que la rareté des activités d'animation réellement attractives sont à l'origine de cet engouement sans pareil. Les enfants des quatre coins de la wilaya viennent, depuis le 1^{er} septembre dernier, découvrir toutes les facettes de ce festival qui se tient simultanément dans plusieurs autres wilayas. Pour enrichir l'édition de cette année, les organisateurs ont fait appel à trois invités étrangers, un Egyptien, un Tunisien et une Marocaine. Il s'agit d'hommes de culture ayant pignon sur rue dans tout ce qui a trait au patrimoine culturel du terroir et sur les meilleures voies qui permettent de préserver ce dernier. En plus d'une exposition de livres pour enfants, les visiteurs ont eu droit à des dizaines de spectacles dont des marionnettes, des clowns, la magie, le conte, le théâtre... La lecture a eu la part du lion puisque plusieurs ateliers d'écriture et de lecture sont initiés quotidiennement au profit des enfants. Pour faire bénéficier le maximum d'enfants de cette activité, les organisateurs ont lancé des actions parallèles dans les localités. Ainsi, des localités comme Ain Zaouia, Ait Bouadou, Boukhalfa, Iflissen, Mechtras, Mekla, Akbil, Ath Douala, etc. ont accueilli des spectacles de diverses disciplines qui n'ont pas, non plus, manqué d'accrocher l'attention des petits. Les activités de ce festival, organisé par le ministère de la Culture, se poursuivront jusqu'à vendredi prochain avec l'organisation de plusieurs spectacles, notamment de la magie avec Nadjib et Hachemi Omar, le conte avec Ait Kakki Djazia, les marionnettes avec la coopérative théâtrale « Le Coq » de Sidi Bel Abbès, le clown avec la troupe Espoir...

L.B.

psychologiques, selon Mme Mami, qui parle en tout cas de son expérience personnelle et de celle de ses collègues. « Les parents habituent leurs enfants à l'argent. Ces derniers finissent par se demander à quoi serviraient ces études puisque tout ce dont ils ont besoin est disponible », étaye la psychologue. Cette dernière ajoute que même en cas de mauvais résultats scolaires, il est déconseillé aux parents de sermonner leurs enfants sur la question. Surtout, il ne faut pas les forcer ni leur montrer que tout leur avenir est tributaire des études. Au contraire, il faut faire preuve de souplesse en leur expliquant qu'il n'y a pas que les études dans la vie mais il y a aussi d'autres perspectives, comme la formation professionnelle, entre autres. Non seulement forcer les enfants à étudier ne constitue pas une solution mais plus grave, elle peut engendrer d'autres difficultés psychologiques. Ce que conseille, enfin la conseillère en orientation scolaire de la direction de l'éducation de la wilaya de Tizi-Ouzou, c'est que les parents ne doivent pas hésiter à emmener leurs enfants au moins une fois par mois chez le psychologue. Il ne faudrait pas en faire un tabou, insiste-t-elle. Il y a des parents qui restent jusqu'à la fin de l'année pour le faire alors qu'il serait plus judicieux de commencer avant même le coup d'envoi de l'année scolaire.

L. B.

AFGHANISTAN, TRANSFERT À KABOUL DE LA GESTION DU "GUANTANAMO AFGHAN"

Les prisonniers passent sous l'autorité afghane

Les Etats-Unis ont transféré lundi aux autorités afghanes la responsabilité de la prison controversée de Bagram, surnommée le "Guantanamo afghan", dans le cadre d'un accord qui concerne plus de 3.000 détenus mais laisse en suspens le sort de plusieurs centaines d'autres.

"Nous sommes aujourd'hui les témoins d'une cérémonie glorieuse qui marque le transfert de la gestion des prisonniers afghans aux Afghans eux-mêmes", s'est félicité le ministre afghan de la Défense, Enayatullah Nazari, lors d'une cérémonie organisée sur place, à une soixantaine de km au nord de la capitale Kaboul.

Plus de 3.000 détenus sont ainsi désormais placés sous la responsabilité des autorités afghanes, ont précisé Safiullah Safi, un commandant de police de l'armée afghane, et le colonel Robert Taradash, chef des troupes américaines dans la province de Parwan et plus haut responsable américain présent.

De nombreux combattants et responsables présumés de la rébellion des talibans ou d'Al-Qaïda sont écroués dans cette prison, mise sur pied il y a une décennie à côté de l'immense base américaine du même nom et devenue depuis aux yeux de nombreux Afghans un symbole de l'occupation américaine.

Le transfert entériné lundi est le fruit d'intenses tractations. Début janvier, alors qu'une esquisse de négociations s'amorçait entre talibans et Américains, le président afghan Hamid Karzaï, qui selon plusieurs sources se sentait exclu de cette ébauche de processus de paix, avait ordonné à Washington de transférer rapidement à son administration le contrôle de la prison.

Un accord avait finalement été annoncé le 9 mars, prévoyant le transfert des prisonniers de Bagram au gouvernement afghan d'ici ce lundi 10 septembre.

Ce transfert était entre-temps devenu l'une des conditions posée par Kaboul à la signature d'un accord de partenariat stratégique à long terme avec les Etats-Unis.

A l'approche du retrait, fin 2014, de la force internationale de l'Otan commandée par les Américains, qui soutient depuis plus de dix ans le fragile gouvernement afghan face aux talibans, ce transfert reste avant tout symbolique aux yeux de nombreux analystes qui relèvent de tenaces divergences entre Washington et Kaboul sur les modalités de leur accord.

Le sort des plus de 600 prisonniers, qui sont arrivés à Bagram après le 9 mars, demeure ainsi incertain, car l'accord conclu en mars ne concernait que les 3.100 prisonniers détenus à l'époque. Parmi les 600 récemment arrivés figurent 50 non-Afghans qui pourraient se retrouver détenus indéfiniment sans motif clair.

Selon certaines sources, les Américains seraient réticents à un transfert total par crainte que des prisonniers de grande importance ne soient libérés par Kaboul pour des raisons politiques ou de corruption.

Autre divergence, selon les autorités afghanes, les troupes étrangères n'ont plus le droit depuis lundi d'interpeller et de détenir des citoyens afghans. Or les Etats-Unis estiment avoir toujours le droit de capturer et détenir des protagonistes du conflit afghan car l'accord du 9 mars portait uniquement sur les 3.100 détenus alors emprisonnés à Bagram.

Enfin, selon Abdul Waheed Wafa, analyste et directeur du Centre afghan à l'université de Kaboul, "tout le monde sait que les autorités afghanes n'ont pas la capacité de gérer la prison de Bagram".

Des organisations de défense des droits de l'Homme et même des ex-prisonniers afghans craignent la multiplication des cas de tortures à la prison de Bagram sous gestion afghane.

Selon Ghaleb, 55 ans, ancien moudjahid arrêté en 2003 et détenu aux prisons de Guantanamo et de Bagram, les Américains traitent mieux leurs prisonniers que les Afghans. "Plusieurs prisonniers ont dit avoir eu de meilleures conditions de détention sous le commandement américain", car il y eu de nombreux cas de torture dans les geôles afghanes, a dit à l'AFP cet homme refusant de donner son nom complet.

Cela fait, toutefois, plusieurs années que des organisations de défense des droits de l'Homme s'inquiètent de cas de mauvais traitements de prisonniers à Bagram.

Le prince Harry menacé de mort par les talibans

Les talibans annoncent leur intention de tuer l'héritier du trône d'Angleterre qui vient d'arriver dans la province de Helmand pour une mission comme pilote d'hélicoptère Apache.

Le prince Harry a été placé sous la protection de gardes du corps, face à la menace des talibans de le tuer durant sa mission en Afghanistan. Le troisième dans l'ordre de succession pour le trône d'Angleterre est arrivé vendredi à Camp Bastion, dans la province d'Helmand, pour sa deuxième mission en Afghanistan, comme copilote d'hélicoptères Apache.

Quelques heures plus tard, des menaces sur sa vie ont été mises en ligne sur des sites extrémistes. Le site Shumukh al-Islam, proche d'al-Qaïda, a déclaré : «Inch'Allah, son hélicoptère sera détruit et il sera rendu à la vieille reine dans un cercueil noir.»

«Nous ne cherchons pas à le kidnapper mais à le tuer»

«Nous allons faire de notre mieux pour tuer le prince Harry et les autres membres des forces britanniques basés à Helmand», la province du sud de l'Afghanistan considérée comme l'un des fiefs des insurgés, a affirmé à l'AFP Zabihullah Mujahid, un porte-parole des talibans. «Nous ne cherchons pas à le kidnapper, mais à le tuer», a-t-il ajouté, précisant qu'un «plan très important» avait été mis sur pied pour attaquer le prince.

La révélation par un magazine australien de la précédente mission en Afghanistan il y a quatre ans de «Captain Wales», comme il est désigné dans l'armée, jusque-là gardée secrète, avait conduit à son rapatriement en Grande-Bretagne pour des raisons de sécurité. A l'inverse, le détachement prévu cette année avait été rendu public. Et les spécialistes militaires estiment que l'héritier de la couronne court moins de risques lors de ses sorties aéri-



ennes qu'à terre.

Les Apache sont une des cibles privilégiées des talibans mais ces derniers n'ont jamais réussi à en détruire un. Le petit-fils de la reine, qui fêtera ses 28 ans samedi, doit mener des raids contre des bastions armés, assurer la protection des troupes au sol et escorter d'autres appareils militaires. Sa mission devrait durer jusqu'à Noël. Il pourrait être à nouveau envoyé en Afghanistan en 2014 pour participer au retrait des troupes britanniques.

21 morts dans un attentat-suicide lors d'une manifestation

Quelques 21 personnes sont mortes lorsqu'un kamikaze s'est fait exploser dans une manifestation à Kunduz, une importante ville du nord de l'Afghanistan, a annoncé lundi à l'AFP un médecin de l'hôpital local.

Des civils et des policiers font partie des victimes, a ajouté le docteur Shir Jan, qui travaille à l'hôpital central de Kunduz. Selon plusieurs sources locales, le bilan de l'attaque pourrait rapidement s'alourdir. Gul Agha, un policier déployé durant la manifestation, a déclaré à l'AFP avoir compté 18 morts, 6 civils et 12 policiers. Un source sécuritaire occidentale a fait part de 21 morts, tués à l'approche d'un cortège des forces de sécurité afghanes.

La marche était organisée en soutien d'un chef de faction local accusé d'avoir tué des civils dimanche.

La province de Kunduz est l'une des plus instables du nord de l'Afghanistan. Une moto piégée dans un marché y avait déjà tué 11 personnes le 14 août.

Le nord afghan est, toutefois, en général plus épargné par les violences que le sud et l'est du pays, bastions des rebelles talibans. Malgré le déploiement d'environ 120.000 soldats de la coalition de l'Otan pour épauler près de 350.000 militaires et policiers afghans, l'insurrection est loin

d'être défaite en Afghanistan.

Les talibans, chassés fin 2001 du pouvoir par l'Otan, multiplient les attentats suicides et bombes artisanales, qui frappent notamment les civils.

Un guide des usages des étrangers à destination des soldats afghans

L'armée afghane a publié un guide des usages des étrangers destiné aux soldats afghans pour tenter de limiter le nombre des incidents déclenchés par les différences culturelles.

Dix ans après, de nombreuses incompréhensions persistent entre la coalition de l'Otan et les forces de sécurité afghanes.

Les impairs culturels des soldats occidentaux ont parfois des conséquences tragiques dans ce pays.

Pour tenter de remédier au problème, l'armée afghane a rédigé un guide de 28 pages imprimé à 5.000 exemplaires, intitulé "Une brochure pour comprendre la culture des forces de la coalition" et illustré de photos de soldats afghans et étrangers souriants et apaisés.

Il y est dit que "même des différences culturelles mineures peuvent causer frictions et incompréhensions".

"Un soldat de la coalition peut passer devant quelqu'un qui est en train de prier sans réaliser (que c'est mal perçu par la personne qui prie), ou mettre ses pieds sur la table en les pointant vers des gens dans la pièce... Ne le prenez pas mal", conseille le guide.

"Comme vous le savez, les Afghans ne se mouvent pas en présence d'autres personnes. Mais cette pratique est très commune dans les pays de la coalition", relève aussi le guide. "Si un soldat de la coalition se mouche en votre présence, ne le prenez pas comme une insulte", recommande la brochure, illustrée de poignées de mains et d'accolades.

R. I.

TURQUIE, APRÈS SA CONDAMNATION À MORT PAR PENDAISON

Ankara refuse d'extrader le vice-président irakien Hachémi

La Turquie "ne livrera pas" le vice-président irakien Tarek al-Hachémi, réfugié en Turquie et condamné à mort dans son pays, a déclaré mardi le Premier ministre turc Recep Tayyip Erdogan.

"Nous garderons M. Hachémi en Turquie tant qu'il souhaitera rester dans notre pays. Et nous ne le livrerons pas" à l'Irak, a-t-il dit devant la presse à l'aéroport d'Ankara, avant de quitter la Turquie pour une visite qui le mènera, notamment, en Azerbaïdjan et en Bosnie. M. Hachémi est l'un des principaux dirigeants sunnites d'Irak. Réfugié depuis avril en Turquie, où il vit avec sa famille sous la protection de l'Etat turc, il a été condamné à mort par contumace dimanche par la justice irakienne pour le meurtre d'une avocate et d'un général. M. Erdogan a souligné mardi qu'il connaissait M. Hachémi depuis une dizaine d'années et était convaincu qu'il n'avait pas commis les crimes pour lesquels il a été condamné par un tribunal de Bagdad. "M. Hachémi a perdu plusieurs membres de sa famille (dans le conflit en Irak), il n'aurait jamais pu orchestrer de tels crimes", a insisté M. Erdogan. Lundi devant la presse à Ankara, M. Hachémi a rejeté sa condamnation et exigé à nouveau des garanties pour un "procès équitable" et sa "sécurité" personnelle avant de rentrer dans son pays. Le vice-président irakien a qualifié de "phase finale d'une campagne théâtrale" le verdict qui le frappe et a accusé la justice



irakienne d'être aux ordres de son rival, le Premier ministre irakien Nouri al-Maliki. Il dénonce depuis des mois une procédure menée à des fins politiques, s'inscrivant dans le conflit qui oppose sa famille politique, le bloc Iraquiya dominé par les sunnites, à Nouri al-Maliki, un chiite, qu'il accuse d'autoritarisme.

M. Hachémi et des membres de sa garde rapprochée étaient accusés du meurtre de six juges et de plusieurs hauts responsables.

Un kamikaze se fait exploser devant un commissariat d'Istanbul
Un kamikaze s'est fait exploser mardi à l'entrée d'un commissariat de la périphérie d'Istanbul, blessant au moins cinq person-

nes dont des policiers, a rapporté la chaîne privée NTV. L'attaque a eu lieu peu après 11H00 (08H00 GMT) dans le quartier de Gazi, un bastion historique des organisations kurdes et d'extrême gauche, sur la rive européenne de la métropole turque, selon NTV. Les cinq blessés étaient dans un état critique, a ajouté la chaîne, précisant qu'un périmètre de sécurité avait été établi et que de nombreuses ambulances avaient été dépêchées sur les lieux. Les blessés ont été transportés vers un hôpital proche du lieu de l'explosion, où des appels ont été lancés à la population pour des dons de sang, a constaté un photographe de l'AFP, signalant qu'un des blessés au moins était un policier. L'attaque n'a pas immédiatement été revendiquée. Elle intervient cependant dans un contexte d'intensification des combats depuis le début de l'été entre les forces de sécurité et les

rebelles kurdes du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) dans le sud-est anatolien peuplé en majorité de Kurdes. Le PKK, considéré comme une organisation terroriste par de nombreux pays, a souvent eu recours à des attentats suicide dans les métropoles turques.

Un attentat à la bombe devant un poste de police de Gaziantep (sud-est) le mois dernier a coûté la vie à dix personnes, dont des enfants. Les autorités ont blâmé le PKK mais celui-ci a rejeté toute responsabilité. En mai, un policier a été tué et deux attaquants membres du PKK avaient été tués dans un attentat visant un commissariat de la ville de Kayseri (Centre).

R. I./Agence

LIBYE, JUGEMENT DU FILS DU DÉFUNT DICTATEUR

Pas de procès imminent pour Seif al-Islam Kadhafi

Le bureau du procureur général libyen a annoncé lundi le report sine die du jugement de Seif al-Islam, fils du défunt dictateur libyen Mouammar Kadhafi, après des déclarations contradictoires de responsables libyens semant la confusion sur la tenue de ce procès.

"Nous étions prêts pour le procès depuis le mois dernier. Mais l'extradition d'Abdallah al-Senoussi (ex-chef des renseignements du régime de Mouammar Kadhafi) va conduire à de nouvelles investigations dans certaines affaires", a déclaré lundi à l'AFP, Milad al-Dikali, porte-parole du bureau du procureur général libyen.

Le 23 août, le bureau du procureur général avait annoncé la tenue en septembre du procès de Seif al-Islam, dans la ville de Zenten où il est détenu depuis son arrestation en novembre 2011.

Mais dans un document transmis à la Cour pénale internationale (CPI), rendu public lundi, Tripoli qui cite le président du Congrès général national libyen,

Mohamed al-Megaryef, affirme que les déclarations du Procureur général libyen, notamment, sur la tenue "imminente" d'un procès en septembre à Zenten, sont "sans fondements et fausses".

Selon ce document, l'administration libyenne a assuré devoir en premier lieu former un gouvernement ce qui, selon le document, devrait être fait pour le 20 septembre et ensuite nommer un nouveau Procureur général avant de pouvoir entamer un procès contre Seif al-Islam.

Les autorités libyennes, qui disputent à la CPI le droit de le juger, ont déposé le 1er mai une requête contestant la compétence de la CPI pour poursuivre le seul fils de l'ancien dirigeant à être détenu en Libye. La Libye a, par ailleurs, officiellement demandé à la Cour, qui siège à La Haye, de pouvoir lui transmettre un nouveau rapport d'ici le 28 septembre "sur les décisions du nouveau gouvernement" sur les procédures de compétence de la Cour. Tripoli souhaite, par ailleurs, juger



Abdallah al-Senoussi, ex-chef des services de renseignements et beau-frère de Kadhafi, également recherché par la CPI pour crimes contre l'humanité.

R. I.

SOMALIE, ELECTION SURPRISE D'UN UNIVERSITAIRE PEU CONNU

Hassan Cheikh Mohamoud président

L'universitaire Hassan Cheikh Mohamoud, outsider âgé de 56 ans, a été élu lundi président de Somalie au 2e tour par les députés réunis à Mogadiscio, par 190 voix contre 79 au chef de l'Etat sortant, Sharif Cheikh Ahmed, a annoncé le président du Parlement Mohamed Osman Jawari.

"Hassan Cheikh Mohamoud est le vainqueur de l'élection présidentielle", a annoncé Mohamed Osman Jawari à l'issue du décompte des voix.

Assis côte à côte durant l'attente du résultat officiel, le vainqueur et le président sortant se sont serrés la main. Sharif Cheikh Ahmed, donné favori, a reconnu la victoire "équitable" de son adversaire, affirmant qu'il quittait le pouvoir "sans ressentiment".

Hassan Cheikh Mohamoud, dont le nom n'avait commencé à émerger qu'à 48 heures du scrutin selon des diplomates, a ensuite été investi par le président de la Cour suprême, après avoir prêté serment sur le Coran. Sa victoire a été saluée par des tirs de joie dans la capitale Mogadiscio.

Il est le premier président somalien élu à Mogadiscio depuis le début du difficile processus de reconstruction du pays mené depuis 2000 avec le soutien de la communauté internationale, ses prédécesseurs ayant dû être élus dans des pays voisins pour des raisons de sécurité.

R. I./agence

DANS UN ENREGISTREMENT VIDÉO

Al Qaïda confirme la mort de son numéro deux

Ayman al Zaouahri, chef de file d'Al Qaïda, confirme la mort du numéro deux du mouvement, Abou Yahia al Libi, dans un enregistrement vidéo diffusé mardi.

Les Etats-Unis ont annoncé en juin qu'il avait été tué par un drone américain dans les zones tribales du nord-ouest pakistanais. Abou Yahia al Libi, de son vrai nom Hassan Mohamed Qaïd, s'était évadé en 2005 d'une prison américaine en Afghanistan.

"J'annonce fièrement à la communauté des musulmans et aux moudjahidin la nouvelle du martyr du lion libyen Cheikh Hassan Mohamed Qaïd", dit Zaouahri dans la vidéo.

GROSSESSE ET ACCOUCHEMENT

Hypertension artérielle chez la femme enceinte

L'existence d'une hypertension artérielle au cours de la grossesse représente un danger pour la mère et l'enfant, car elle s'intègre dans le cadre d'une maladie que les médecins appellent la "pré-éclampsie" ou l'"éclampsie" selon le stade, définit comme une maladie immunologique responsable d'une atteinte du rein, du cerveau, du foie, du placenta, du système cardiovasculaire et du système hormonal. Cette maladie apparaît typiquement au cours du troisième trimestre d'une première grossesse et disparaît juste après l'accouchement. Elle engage la vie de la maman et de son bébé et provoque souvent des accouchements prématurés.

Les symptômes sont caractérisés par l'apparition d'œdèmes diffus (traduisant une insuffisance du rein), d'une hypertension artérielle qui peut être très élevée, de troubles du système nerveux qui associent une diminution de la vue, de maux de tête violents, traduisant un œdème ou des saignements dans le cerveau. L'"éclampsie" a été étudiée par de très nombreux chercheurs à travers le monde et trois hypothèses sont actuellement retenues : cette maladie provient du placenta ; elle provient de la mère et surtout de son environnement ; il s'agit d'une maladie purement génétique de la mère. En fait, il ne s'agit que d'hypothèses et les recherches sont actuellement en cours. Nous savons que cette pathologie correspond à un dérèglement du sys-



tème immunitaire, mais la cause exacte est inconnue. L'HTA est une complication assez fréquente de la grossesse, en général sans conséquence si détectée et prise en charge rapidement. Par contre,

la négliger amène à des risques vitaux et pour la mère et pour le fœtus. L'hypertension artérielle chez la femme enceinte durant la grossesse est une forme particulière de désordre tensoriel qui touche des patientes lors de leur première grossesse, rarement aux suivantes. La découverte en est souvent fortuite, au cours d'un des examens des deux derniers trimestres. Plus rarement, l'attention du médecin est attirée par les bourdonnements d'oreille, des troubles visuels à type de mouches volantes ou des maux de tête persistants. Le tableau s'enrichit rapidement d'œdèmes des membres inférieurs. Et à l'examen des urines, on retrouve de l'albumine. Cette hypertension a pour conséquence une diminution des échanges au niveau du placenta, l'enfant est moins bien ali-

menté. Parfois, il en souffre assez gravement. Non diagnostiquée ou non traitée, cette maladie appelée toxémie gravidique va évoluer vers des complications graves pouvant provoquer le décès du fœtus. Cette grosse pathologie est souvent précédée par une aggravation des premiers signes et accompagnée de douleurs abdominales hautes. La première conséquence d'une HTA non traitée pendant la grossesse est de développer une toxémie gravidique et par voie de conséquence de faire une crise d'éclampsie. Elle peut être la cause d'un accouchement prématuré. Le bébé peut naître avec une hypotrophie conséquente (poids inférieur à 2 kg 500).

Risques engendrés par l'HTA

10 % des femmes enceintes souffrent d'hypertension. C'est une affection sérieuse qui requiert un traitement spécial et qui doit être suivie de près. En ce qui concerne l'hypertension, il n'y a que deux mots d'ordre à respecter : repos et pas de prise de poids inutile.

Qu'est-ce que l'HTA ?

Avant de vous alarmer, vous devez savoir ce qu'est l'hypertension pendant la grossesse. C'est la présence d'une trop importante quantité de sel dans votre sang. Cela a pour effet de ralentir encore plus la circulation sanguine, car une tension élevée épaissit le sang. Cela peut éventuellement nuire au développement de votre enfant. Pendant la grossesse, l'hypertension peut être fatale au fœtus. Dès qu'elle est décelée, il devient impératif que vous suiviez à la lettre toutes les recommandations de votre médecin.

Les risques :

Quelques fois, si votre tension artérielle est beaucoup trop élevée, votre enfant peut s'affaiblir. Dépendant de l'urgence de la situation, la meilleure façon de faire face au problème est de procéder à l'accouchement. Votre médecin décidera de la façon dont l'accouchement se fera ; soit par voie basse ou par césarienne. Heureusement, toutes les situations ne sont pas aussi critiques. C'est pour cela qu'un dépistage précoce est essentiel. Si après une prise de sang ou une analyse d'urine, votre médecin diagnostique de

l'hypertension chez vous, il vous prescrira du repos, du repos et encore du repos. Il vous donnera aussi des antihypertenseurs. Avec ces hypertenseurs, aucun régime sans sel n'est nécessaire. Tout ce que vous aurez à faire c'est de vous reposer et de suivre de près votre tension artérielle. L'hypertension doit absolument être contrôlée car elle engage autant la vie de votre enfant que la vôtre. Cette hypertension, si elle est surveillée, disparaît après votre accouchement. Ainsi au cours d'une autre grossesse, votre médecin vous donnera un traitement préventif concernant l'hypertension.

Que fait le médecin en cas d'éclampsie ou d'hypertension artérielle uniquement au cours de la grossesse ?

Dans un premier temps, il suspecte le diagnostic d'éclampsie lorsqu'il existe une hypertension artérielle, surtout si la minima (diastolique) est supérieure à 95 millimètres de mercure (9,5). Puis, le diagnostic est confirmé lorsque le taux de protéine dans les urines (dosage de la protéinurie) est élevé. Lorsque la pression artérielle s'élève au-dessus de 170/110 millimètres de mercure, une hospitalisation est nécessaire. Un traitement anti-hypertenseur s'impose alors, mais de façon très prudente car il ne faut pas que la tension artérielle baisse trop vite de manière à ne pas réduire le flux de sang dans le placenta. Lorsque l'accouchement est imminent, le médecin administre des médicaments



anti-hypertenseurs par voie intraveineuse. Si la date de l'accouchement est trop éloignée, le médecin cherchera à retarder le plus possible l'accouchement prématuré, tout en sachant déclenché l'accouchement si nécessaire pour sauver la mère et (parfois) l'enfant.

Que fait le médecin en cas d'hypertension artérielle existant également avant la grossesse ?

La majorité des femmes qui ont de l'hypertension artérielle avant la grossesse vont légèrement augmenter les chiffres de pression artérielle et le risque pour le système cardiovasculaire est donc faible. En règle générale, la pression artérielle va naturellement diminuer au cours du deuxième trimestre de la grossesse, du fait d'une dilatation des artères. Ainsi, des traitements contre l'hypertension artérielle peuvent être arrêtés à cette occasion, sous surveillance médicale stricte. Lorsque la pres-

sion artérielle diastolique (la minimale) s'abaisse en dessous de 90 millimètres de mercure (9), le traitement peut être réduit. Cette mesure est d'autant plus à respecter qu'aucune étude n'a prouvé la réelle efficacité d'un traitement anti-hypertenseur sur les complications cardiovasculaires. Pour éviter une pression artérielle trop élevée, il est primordial de respecter des règles d'hygiène et de diététique : limitation de la consommation de sel et des repas trop riches en calories. Par contre, il n'est pas préconisé durant cette période de réduire le poids ou de pratiquer de l'exercice physique.

La pratique de l'automesure de la pression artérielle à domicile semble être un très bon moyen de prévenir les complications. Si des médicaments doivent être utilisés, il convient d'être prudent et de veiller à l'absence de toxicité pour l'enfant. Les médicaments les plus sûrs sont les dérivés nitrés et un anti-hypertenseur central (la "methyldopa") alors que les médicaments de la classe des "inhibiteurs calciques" peuvent être utilisés comme alternative. Les bêta-bloquants doivent être administrés avec précaution du fait de leur retentissement sur le développement du fœtus. En revanche, les médicaments de la famille des "diurétiques", des "inhibiteurs des récepteurs à l'angiotensine II" et des "inhibiteurs de l'enzyme de conversion" doivent être évités.

SUIVI MÉDICAL

Visites prénatales

On surveillera votre tension artérielle L'hypertension artérielle peut être isolée, ou bien associée à une présence de protéines dans les urines. Dans ce 2e cas, il s'agit d'une pré-éclampsie. Cette pathologie nécessite un suivi maternel et foetal adapté. Des prises régulières de votre tension artérielle après la 20e semaine de grossesse sont importantes pour votre santé et aussi celle de votre bébé. Vers votre sixième mois de grossesse, vous allez produire 1,25 litre de sang supplémentaire que votre cœur va aller pomper dans votre corps. Cette suractivité va vous donner une sensation de chaleur. Ce sang supplémentaire sert à transporter la nourriture et l'oxygène à votre bébé via le placenta et le cordon ombilical et à débarrasser le fœtus de ses déchets. L'hormone de grossesse, la progestérone, relâche les parois des vaisseaux sanguins, ce qui explique pourquoi la tension artérielle baisse souvent au milieu de la grossesse. A cause de cette baisse de tension artérielle, certaines femmes ont parfois envie de s'évanouir si elles restent debout trop longtemps ou si elles se lèvent trop vite. Votre tension artérielle reviendra à la normale dans les dernières semaines de la grossesse. Votre médecin ne s'inquiétera que si elle monte au-delà de la normale et reste élevée après plusieurs lectures. Si vous avez déjà fait de l'hypertension ("hypertension essentielle", indépendante de la grossesse), votre médecin peut vous prescrire des médicaments pour la contrôler pendant la grossesse. Cela n'affectera pas votre bébé.

Source E-Santé

HTA, mesure obligatoire



Votre médecin va mesurer (et enregistrer) votre tension artérielle à chaque visite prénatale, en utilisant un tensiomètre.

Deux lectures sont faites : le chiffre supérieur est appelé «systolique» et le chiffre inférieur «diastolique». C'est la raison pour laquelle votre tension artérielle se compose de deux nombres, par exemple 130/90. Ce qui est normal pour vous sera différent pour une autre femme enceinte, donc n'essayez pas de comparer les résultats !

Votre médecin vérifiera la lecture diastolique (le second nombre, le plus bas) plus attentivement pendant la grossesse. Généralement, une tension artérielle moyenne pour une jeune femme en bonne santé se situe entre 110/70 et 120/80.

Que se passe-t-il si elle est élevée ?

Si votre tension artérielle commence à augmenter, les résultats de vos analyses d'urine seront très importants pour la suite des événements. Si vos urines contiennent des protéines, vous êtes peut-être dans la première phase de prééclampsie, vous aurez des rendez-vous prénataux supplémentaires. Cinq réflexes pour votre santé et celle de bébé :
- Ne ratez aucun rendez-vous prénatal, même si vous vous sentez bien.
- Assurez-vous que votre tension artérielle est vérifiée à chaque rendez-vous.
- Consultez votre médecin si vous vous sentez mal entre deux rendez-vous.
- Ecoutez votre médecin et suivez ses conseils, surtout s'il vous préconise du repos.
- Si votre tension artérielle est élevée et que vous devez suivre d'autres contrôles ou rester à l'hôpital quelque temps, dites-vous bien que c'est pour le bien de votre bébé comme du vôtre.

DOCTEUR MOHAMED HAMMA, GYNÉCOLOGUE OBSTÉTRICIEN, AU MIDI LIBRE

« Une HTA peut motiver une interruption de la grossesse si l'état maternel et/ou foetal le nécessite »

Le docteur Hamma nous explique dans cet entretien qu'il est obligatoire de mesurer et surveiller sa tension artérielle lors d'une grossesse, notamment les femmes à risque. En effet, une HTA peut s'avérer grave pour la mère et son fœtus.

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR
OURIDA AIT ALI

Midi Libre : Quelles sont les femmes enceintes les plus exposées à l'hypertension artérielle ?

Dr M.Hamma : Les femmes les plus exposées durant leur grossesse sont celles qui n'ont pas enfanté auparavant : nulliparité (pas de grossesse antérieure) ou bien celle qui ont une première grossesse avec un nouveau partenaire : primiparité (1re grossesse avec un nouveau partenaire).

L'hypertension artérielle s'observe également lors de grossesses multiples. Les antécédents personnels ou familiaux tels que l'HTA, le diabète, les maladies rénales, le lupus, le syndrome des anti-phospholipides etc. Par ailleurs, une exposition insuffisante au sperme (ne permettant pas aux anticorps maternels de développer une tolérance aux antigènes paternels par exemple utilisation prolongée de préservatifs). L'âge maternel avancé est aussi une cause ainsi que l'obésité.

Quelles en sont les causes ?



Quels en sont les signes cliniques ?

Les symptômes sont multiples, à savoir : les céphalées, acouphènes, phosphènes, réflexes ostéotendineux (ROT) vifs, barre épigastrique.

Comment diagnostiquer la maladie ?

Le diagnostic est la pression systolique (PAS) supérieure ou égale à 140 mm Hg et/ou pression diastolique (PAD) supérieure ou égale à 90 mm Hg. L'HTA est dite gravidique si elle apparaît après 20 semaines d'aménorrhée (20 SA)

Les causes de l'HTA chez la femme enceinte ne sont pas connues. Elles sont probablement différentes de l'HTA classique.

chez une femme jusque-là normotendue ; elle est dite chronique si elle est antérieure à la grossesse mais parfois méconnue sans oublier de penser à celle découverte avant 20 SA. La Pré-éclampsie ou toxémie gravidique est l'association d'HTA à une protéinurie (sup à 300 mg/l ou 500 mg/j) pouvant engendrer des œdèmes et peut même se surajouter à une HTA chronique.

Quelle surveillance ?

La surveillance consiste chez la mère à surveiller la TA, chimie des urines (à la recherche de l'albuminurie motivant l'hospitalisation immédiate), NFS, apparition d'œdèmes. Et chez le fœtus : dépistage d'un retard de croissance (RCIU) et d'une souffrance foetale (SF).

En quoi consiste le traitement ?

Le meilleur traitement est le repos au lit sur le flanc gauche. La prise d'antihypertenseurs peut être aussi une solution. Par moment, on doit procéder à une interruption de grossesse, celle-ci est justifiée si l'état maternel et/ou foetal est jugé grave.

Y a-t-il des mesures préventives face à l'HTA de la femme enceinte ?

La prévention n'est, pour le moment, pas possible chez la primipare. Par contre, elle semble utile chez la multipare aux antécédents de pré-éclampsie sévère en administrant l'Aspirine à doses anti-agrégantes (60 à 150mg/j) à partir de 15 SA et jusqu'à environ 35 SA.

Quelles sont les complications d'une HTA non traitée ou mal diagnostiquée ?

On peut citer plusieurs complications maternelles à savoir : Eclampsie, AVC, HRP (hématome rétro-placentaire), HTA aiguë, Amaurose (perte brutale de la vue), OAP (œdème aigu des poumons), IR (insuffisance rénale), Thrombopénie (baisse des plaquettes), CIVD (coagulation intravasculaire disséminée), HELLP Syndrome (hémolyse, élévation des enzymes hépatiques, thrombopénie). Complications foetales : RCIU, SF, MFIU (mort foetale in utero), prématurité.

O. A. A.

HISTOIRE DU TRANSPORT URBAIN Création prochaine d'un musée



L'Établissement des transports urbains et suburbains d'Alger (Etusa) va prochainement créer un musée qui relatera l'histoire du transport urbain dans l'Algérois depuis l'indépendance du pays, a annoncé lundi le directeur général adjoint de l'Etusa, Saïd Charef. Le musée présentera tous les véhicules utilisés depuis l'indépendance jusqu'à nos jours, notamment ceux des années 60-70, les anciennes tenues de travail des employés, les outils de contrôle, les bus électrifiés, etc. Cela "permettra aux citoyens de découvrir l'histoire et les évolutions du transport urbain à Alger durant les cinquante dernières années", a ajouté M. Charef dans une déclaration à l'APS. Le musée sera installé au niveau de la direction générale de l'Etusa à Belouizdad, et sera ouvert "tous les jours" au public. Les anciens bus, récupérés par l'Etusa au niveau des parcs publics et d'autres que "l'entreprise a acheté au niveau des marchés de la casse ou au niveau des villages de l'intérieur du pays" ont été refaits aux "couleurs de l'entreprise à travers ses différentes étapes", et donneront une image fidèle des anciens bus aux visiteurs du musée. Le musée, qui sera ouvert juste après la clôture du Salon national des transports (6-19 septembre) est initié dans le cadre des festivités de la célébration du cinquantième anniversaire de l'Indépendance nationale, a précisé M. Charef.

APS

PATRIMOINE TARGUI SÉCULAIRE À ILLIZI

L'artisanat, reflet de l'authenticité

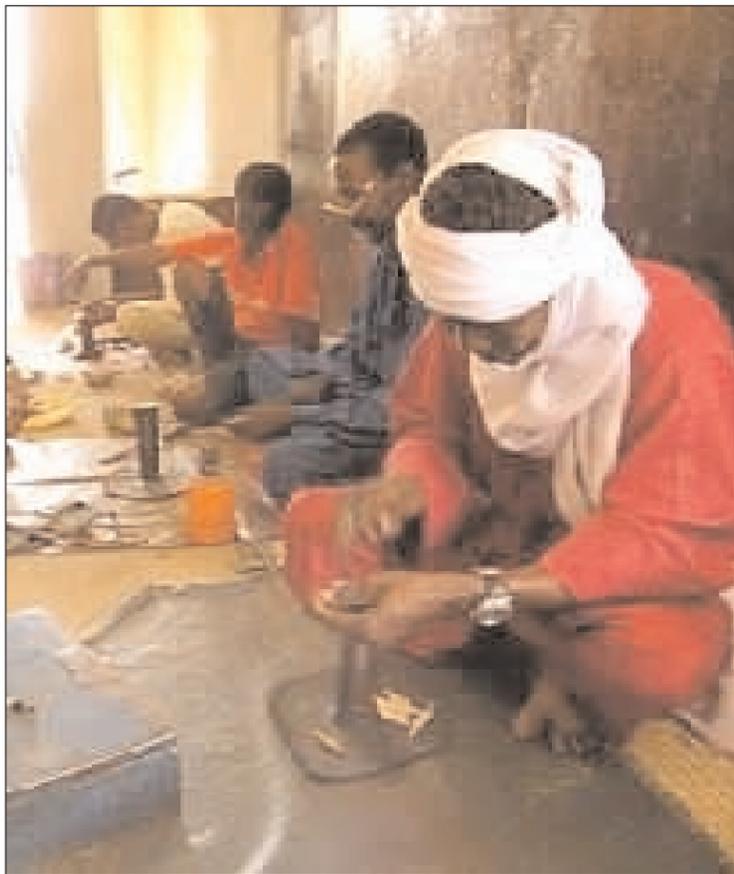
L'artisanat constitue une des diverses facettes du riche patrimoine matériel plus que séculaire que les Touaregs du Tassili, dans la wilaya d'Illizi, se sont attelés à préserver d'une génération à une autre.

PAR ROSA CHAOUI

Cet héritage, qui a été depuis la nuit des temps entretenu, revêt une importance particulière chez les populations touaregs et à travers lequel est valorisé le savoir-faire artistique dans différents segments du riche patrimoine artisanal traditionnel, à l'instar de la bijouterie traditionnelle, la vannerie et la maroquinerie, qui, bien que travaillés avec des outils et moyens rudimentaires, ont gagné une réputation transcendant les frontières du pays. Les outils et armes de guerre, tels que les épées, les couteaux, les hachettes et autres produits façonnés dans le cuivre, ajouté au travail du bois fait avec dextérité, le tout orné de motifs, dessins, sculptures et graphes en Tifinagh renvoyant à des origines anciennes des touaregs, constituent également, avec l'habit traditionnel, des éléments de ce patrimoine matériel que l'Homme bleu s'emploie à valoriser et à perpétuer.

Une diversité d'articles, richesse de l'artisanat local

Il appartient de citer, entre autres activités artisanales développées par les touaregs, la tannerie et la maroquinerie, dont la fabrication des tentes et de chaussures connues sous le nom de "Timba" sont l'oeuvre de la



femme de la région du Tassili. Cette dernière excelle aussi dans la couture et la broderie traditionnelles. Les célébrations d'événements, locaux ou nationaux, ainsi que les fêtes de mariage, sont, entre autres occasions, mises à profit pour exposer et valoriser, avec les concours et encouragements d'associations, le savoir-faire de la femme dans le design traditionnel rapporte l'APS. Parmi les associations de la région les plus

"LIRE EN FÊTE" À TEBESSA

actives dans ce créneau, l'association-coopérative de l'artisanat traditionnel de la localité de Bordj Omar Idriss s'est distinguée, par ses œuvres, lors de manifestations nationales et internationales, à l'instar de salons tenus à Paris (France) et Berlin (Allemagne). Cette association s'emploie aujourd'hui à perpétuer le riche legs artisanal ancien des touaregs et à le vulgariser, en formant des jeunes, en vertu de conventions signées avec des établissements de la formation professionnelle.

Selon son président, cette association envisage, dans le but de répondre à la demande et aux goûts des touristes amoureux de la région, de moderniser ses équipements et moyens de production. M. Ayloum Mohamed Salim a, dans ce cadre, sollicité les autorités locales à prêter assistance aux artisans de la région afin de leur permettre de faire face aux contraintes freinant leurs activités, notamment pour ce qui est de la cherté de la matière première, en mettant à leur disposition les moyens nécessaires, en plus de la révision à la hausse du micro crédit destiné aux artisans et plafonné actuellement à 250.000 DA seulement.

R. C.

La caravane fait une halte à Boulhaf-Dyr

La caravane culturelle et artistique du festival "Lire en fête", en tournée dans plusieurs localités de la wilaya de Tébessa a observé, dimanche, une halte dans la localité de Boulhaf-Dyr (10 km du chef lieu de wilaya) attirant de très nombreuses personnes, a-t-on constaté.

Il s'agit de la seconde étape de cette caravane depuis le lancement du festival culturel "Lire en fête" le 6 septembre dernier, a rappelé le commissaire de la manifestation, Mohamed-Rebai Sehar, soulignant que le but de cette caravane est aussi de rapprocher le livre des enfants des localités rurales.

Considérée comme un prolongement du festival "Lire en fête", cette caravane qui avait observé une première halte à Safsaf vendredi dernier poursuivra ses tournées dans d'autres localités rurales telles que de Bir Mokadem, El Ma Labiod, El Ogla, Griguer et Morsot, "dans le souci de donner un plus large retentissement à cette manifestation", a ajouté M. Sehar. Le programme de ce festival qui se poursuivra jusqu'au 16 du mois en cours au parc familial "Théveste", au chef-lieu de wilaya, comporte une série



d'ateliers pédagogiques et artistiques, dédiés notamment à la lecture, au dessin, au théâtre pour enfants, aux travaux manuels et à la calligraphie. Plusieurs autres activités culturelles dont des spectacles de marionnettes, de clowns et de magie, ainsi que des

contes pour enfants, figurent également au menu de ce festival qui sera sanctionné par la remise de lots de livres aux lauréats des concours organisés pour la circonstance.

APS

DOULEUR AU GENOU :

ET SI C'ÉTAIT UNE ARTHROSE DU GENOU ?

L'arthrose correspond à une usure mécanique de l'articulation. Au fil des années, le tissu articulaire s'altère progressivement, le cartilage se fragilise, son épaisseur diminue, voire disparaît par endroit.

C'est ainsi que l'os peut souffrir, lui aussi, tandis que la membrane synoviale (tapissant l'intérieur de la capsule des articulations) peut devenir l'objet d'une inflammation, provoquant un gonflement de l'articulation. Au final, l'arthrose du genou n'est pas une simple usure du cartilage, mais une véritable maladie.

Quelle que soit l'articulation touchée, la douleur est typiquement ressentie lors des mouvements et donc aggravée à l'effort. La douleur a aussi tendance à s'accroître au fil de la journée, ce qui fait que l'arthrose du genou fait aussi souffrir lors d'une simple position debout ou assise prolongée. C'est le matin au réveil, après un long repos, que la douleur est la plus atténuée. Anti inflammatoires, par voie orale ou locale (gel, crème, patch). En cas de poussées très sévères, on recourt à des infiltrations de corticoïdes, parfois précédées d'un lavage de l'articulation du genou (réalisée en milieu hospitalier pour éliminer les débris cartilagineux). Des infiltrations d'acide hyaluronique peuvent aussi être proposées.

Si le genou atteint d'arthrose ne doit pas être mis au repos, il est cependant préférable, lors des poussées douloureuses, de soulager l'articulation en utilisant par exemple une canne ou une béquille. Ce

procédé évite également que le genou indemne d'arthrose ne se retrouve à porter tout le poids du corps et s'use aussi.

Que peut-on faire pour éviter l'arthrose du genou ?

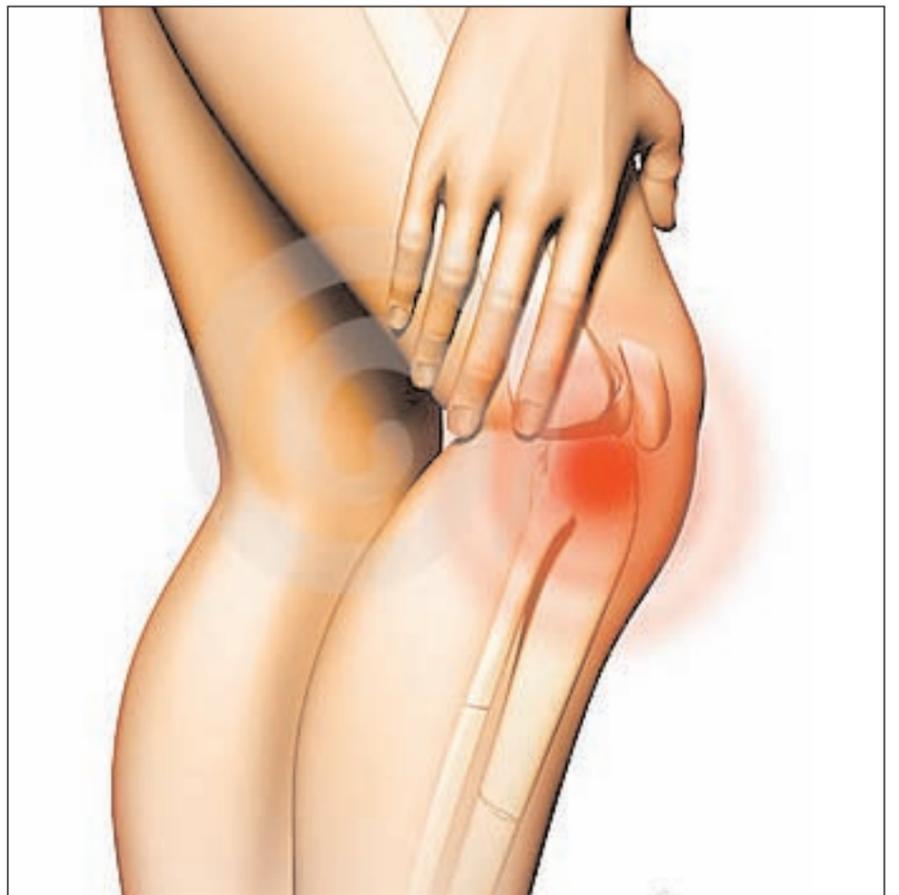
En prévention de l'arthrose du genou, il est préférable d'éviter les talons hauts car ils entraînent des répercussions sur le fonctionnement de l'articulation des genoux. Bougez ! Pour préserver le bon fonctionnement des articulations et leur souplesse, il faut les utiliser (marche, vélo, natation). Contre l'arthrose du genou, une heure de marche trois fois par semaine est très bénéfique. Dans tous les cas, il faut adapter ses activités physiques et de la vie quotidienne à ses possibilités.

Perdez du poids ou maintenez un poids stable.

Tout kilo superflu pèse sur les articulations.

Mais il semblerait aussi que les cellules graisseuses sécrètent des substances inflammatoires qui s'attaquent au cartilage... A savoir : les séances de kinésithérapie sont intéressantes en prévention de l'arthrose du genou ou en dehors des poussées inflammatoires, tout comme les cures thermales.

In santé de A à Z



UTILES, LES BAINS DE BOUCHE ?

Jaunes, bleus ou roses fluos, les bains de bouche se targuent d'avoir un "goût frais et acidulé" et se trouvent souvent en grande surface. Sous ces dehors anodins, leur utilisation répond cependant à un certain nombre de règles.

Quelle est l'utilité des bains de bouche ?

L'objectif initial des bains de bouche est de faire chuter le taux de bactéries dans la cavité buccale et sur la langue. Un principe qui peut s'avérer utile dans différentes situations :

Pour un usage thérapeutique

Les bains de bouche antiseptiques sont utilisés de manière ponctuelle pour compléter un traitement dentaire chez les personnes qui souffrent de maladies parodontales, c'est-à-dire des tissus de soutien de la dent comme la gencive. Ou chez ceux qui ont subi des interventions comme une chirurgie buccale ou une extraction dentaire. Ces bains de bouches ne sont disponibles qu'en pharmacie.

Pour prévenir

Certains bains de bouche peuvent être utilisés pour prévenir les récurrences de caries ou de parodontites. Les bains de bouche fluorés font partie de ces traitements préventifs. Ils sont généralement conseillés chez les personnes dont l'émail est détérioré et qui se plaignent d'une hypersensibilité au chaud, au froid ou au brossage.

Ils le sont aussi aux jeunes qui suivent un traitement orthodontique et aux personnes qui portent un appareillage nécessitant un nettoyage en profondeur.

Un bain de bouche peut dès lors les aider à conserver une bonne hygiène bucco-dentaire. Ces produits sont néanmoins déconseillés aux enfants de moins de 6 ans,



qui risqueraient de les avaler. Potentiellement dangereux quand on sait que l'alcool entre dans la composition des bains de bouche.

Pour le confort

Les bains de bouche peuvent aussi être utilisés comme produits de confort, en complément du brossage quotidien. Les effets recherchés : une sensation de bouche plus "propre" et d' haleine plus fraîche.

Quel bain de bouche choisir ?

Une multitude de couleurs, un festival de goûts, des fonctions tous azimuts... La meilleure solution pour choisir le produit le mieux adapté à votre situation : en parler avec votre dentiste ! Les bains de bouche ne s'uti-

lisent pas n'importe comment. Certains d'entre eux ne s'emploient que sur un laps de temps limité, par exemple. Sans oublier que ces produits ne constituent pas la panacée : combattre une halitose (mauvaise haleine) persistante à coups de bains de bouche peut par exemple s'avérer inefficace si ce problème est dû à une affection bucco-dentaire plus grave ou à des troubles gastriques, par exemple. Votre dentiste vous conseillera sur l'opportunité – ou pas – d'avoir recours aux bains de bouche.

Le bain de bouche est-il indispensable ?

Non ! Tout le monde n'a pas besoin d'utiliser un bain de bouche. Une bonne hygiène bucco-dentaire peut-être obtenue via un brossage des dents quotidien efficace.

Le bain de bouche peut-il remplacer le brossage de dent ?

Une fois de plus, la réponse est négative. Si les bains de bouche permettent de diminuer la vitesse de formation de la plaque dentaire, ils ne l'éliminent pas complètement.

Quelle marche à suivre pour éliminer efficacement la plaque dentaire ?

Brossez-vous les dents au minimum deux fois par jour : le matin, de préférence après le petit-déjeuner ; et le soir, après le dernier repas de la journée pour ne laisser aucun résidu d'aliments entre les dents pendant la période de sommeil.

Nettoyez aussi l'espace compris entre vos dents à l'aide de fil dentaire ou de brossettes. Si vous employez un bain de bouche, son utilisation intervient après ces deux étapes.



ACCUSÉ

levez-vous !



RUPTURE

L'incroyable agression (1re partie)

Salima était en train de laver la vaisselle du repas de la rupture du jeûne lorsqu'elle entendit se briser des assiettes et des bouteilles. C'était la sonnerie qu'elle avait fait installer sur son téléphone et qui avait toujours fait sursauter sa mère qui venait de retentir.

PAR KAMEL AZIOUALI

Salima (24 ans) avait toujours été facétieuse. C'est une sonnerie qu'elle avait choisie parce que sa mère lui recommandait toujours de faire attention et de ne rien casser en lavant la vaisselle. Une recommandation qui ne la concernait qu'elle alors qu'elle n'avait jamais rien cassé. Ce n'était pas le cas de ses deux sœurs qui cassaient pratiquement toujours quelque chose chaque fois que venait leur tour de corvée de vaisselle. C'était injuste. Mais comme elle ne voulait pas le dire à sa mère, elle eut l'idée de cette sonnerie. Au début, sa mère, chaque fois qu'elle l'entendait se levait en criant : « *Ya yemma dari rabet* » (oh ! ma mère, ma maison s'est écroulée). Mais par la suite, elle n'y faisait plus attention. Même quand elle entendait le fracas vrai de quelque assiette s'écrasant au sol, elle s'imaginait que c'était encore Salima qui s'amusait avec son téléphone dont elle modifiait la sonnerie pour la rendre moins effrayante.

Salima, en plus était très jolie et tout le monde lui prédisait un avenir des plus radieux. Tous les jeunes hommes normalement constitués se retournaient sur son passage. Et celui qui venait de lui téléphoner était peut-être justement celui qui s'était retourné le plus sur son passage... Elle s'en était aperçue parce qu'elle aussi elle s'était retournée sur le sien.

Wahab. Un fils de Ain Benian comme elle. Ils se connaissaient depuis six mois. Durant tout ce temps-là, ils avaient parlé de tout. Y compris de l'éventualité d'avoir un destin commun à travers le mariage. En principe, lui et ses parents viendraient demander sa main une ou deux semaines après l'Aïd....

Après s'être essuyée les mains, Salima prit son portable pour répondre à l'appel. C'était finalement Zahia, sa meilleure amie, qui l'avait appelée.

- Saha f'tourek, Zahia.. Tu ne peux pas me rappeler un peu plus tard ? Je t'ai dit que ce soir c'était mon tour de vaisselle...

- Oui, je sais Salima mais ce que j'ai à te dire est si urgent que je ne peux pas attendre... Je voulais t'appeler l'après-midi mais je n'ai pas osé... parce que c'est le Ramadhan et en plus il y avait la canicule... je n'aime pas annoncer de mauvaises nouvelles dans ces conditions.

- Tu as une mauvaise nouvelle à m'annoncer, Zahia ? s'exclama Salima en déposant



précautionneusement la marmite en terre cuite sur le potager.

- Oui... ne me dis pas qu'il est arrivé quelque chose à Wahab...

- Euh... la mauvaise nouvelle concerne Wahab effectivement mais lui il ne lui est rien arrivé...

- Mais pourquoi me fais-tu languir, Zahia ? Vas directement au but...

- Très bien... Wahab et ses parents ont demandé la main d'une fille... Tu connais Hadjira, la fille qui a un grain de beauté à la place du nez ?

- Oui, je la connais....Nous étions au lycée ensemble....Mais tu es sûre de ce que tu avances ? Ce n'est pas une fille pour Wahab, ça.

- Ça, c'est toi qui le dis...Ses parents sont riches . La richesse fait oublier tous les défauts...

- Tu dis n'importe quoi, Zahia.

- Kh'sara aalik ! Tu crois que je me serais permise de te déranger en pleine corvée de vaisselle si je n'étais pas certaine de cette information ?

- Ah ! bon ? ... je vais appeler Wahab....

- D'accord Salima ; mais fais attention.

Ne le brusque pas. Ce sont peut-être ses parents qui l'ont obligé à demander la main de cette fille.

- Bon, on verra...

Salima ferma le petit filet d'eau du robinet et appela une de ses deux sœurs pour poursuivre le travail qu'elle avait commencé. Puis, elle s'enferma dans une chambre et téléphona à Wahab. Celui-ci répondit dès la première sonnerie.

- Alors, Wahab ? Qu'est-ce qui se passe ? Il faut toujours que ce soit moi qui te téléphone ?

- Oui, je sais ...c'est à cause de la chaleur... cette année, il fait si chaud que je n'ai plus envie de rien. Je passe mes journées sous le climatiseur du salon.

- Hum...je comprends...On se voit demain ?

-Oh ! Salima...J'ai vu tout à l'heure la météo...il fera presque 40° demain... et on ne pourra même pas boire un verre d'eau.

-Quand je te dis demain, ce n'est pas forcément dans la journée...on peut se voir en soirée...

- Ah ! oui, là, d'accord.

En raccrochant, Salima se demanda à quoi

était en train de jouer Zahia. Wahab n'avait pas changé du tout à son égard ! Il avait toujours été ainsi : se plaignant de la chaleur, de la pluie... S'il avait vraiment demandé la main de Hadjira qui avait un grain de beauté à la place du nez, il n'aurait pas accepté qu'ils se voient le lendemain.

Le lendemain, vers 21h30, les deux jeunes gens étaient en train de se promener non loin de la plage connue sous le nom de la Madrague. A un moment donné, le jeune homme indiqua du doigt un camion frigorifique en stationnement et lança à Salima : « On y va ? »

La jeune fille suivit le regard du jeune homme et comprit. Entre le mur et le camion, il y avait suffisamment d'espace pour abriter deux amoureux, loin des regards des passants. Elle se dit qu'il voulait l'embrasser et elle lui sourit tout en prenant l'initiative de se diriger la première vers l'endroit. Mais à sa grande surprise, elle vit Wahab sortir de sa poche un couteau et le lui poser sur sa gorge.

- Hé ! Qu'est-ce qui te prend, Wahab ? Tu es fou ?

- Ecoute-moi, bien, toi ! Si tu cries, je te tranche la gorge...si tu refuses ce que je vais te demander je te tranche la gorge aussi.

Salima pensait avoir affaire à un amoureux qui n'arrivait plus à se maîtriser et elle lui répondit en minaudant :

-Je suis à toi, Wahab...je t'appartiens...tout ce que j'ai t'appartient...Prends tout ce que tu veux, fais de moi ce que tu veux...mais fais vite, nous sommes dans la rue...des passants qui n'ont pas leurs yeux dans la poche pourraient nous voir.

-Oui, je vois que tu as compris. Alors donne-moi vite ta chaîne et ton bracelet en or ainsi que ton téléphone portable.

Salima en l'entendant pouffa de rire.

-Mais tu es plus cinglé que moi, Wahab... Elle reçut alors une giflette qui lui fit voir les étoiles.

-Donne-moi, ce que je t'ai demandé...Vite. Assommée, ne sachant plus quoi faire, elle obéit. Elle lui donna ce qu'il lui avait demandé et il s'en alla en courant. Salima sortit de derrière le camion et elle le suivit du regard. Elle s'était dit qu'il finirait par se retourner et revenir sur ses pas pour éclater de rire et lui dire : «Je t'ai eue, hein ?», mais il ne revint pas. Pendant un bon moment, Salima demeura immobile au milieu du trottoir et des rires des passants sortis pour profiter un peu de la fraîcheur marine.

Elle voulait rentrer à la maison mais elle était si abasourdie par ce qui venait de se passer qu'elle en avait oublié le chemin... Elle finit par se mettre à marcher en direction du village (c'est ainsi que les habitants de Ain Bénian appellent leur ville) en se disant que quelque chose ne tournait pas rond dans la tête de Wahab. Mais quoi ?

K. A. (à suivre...)

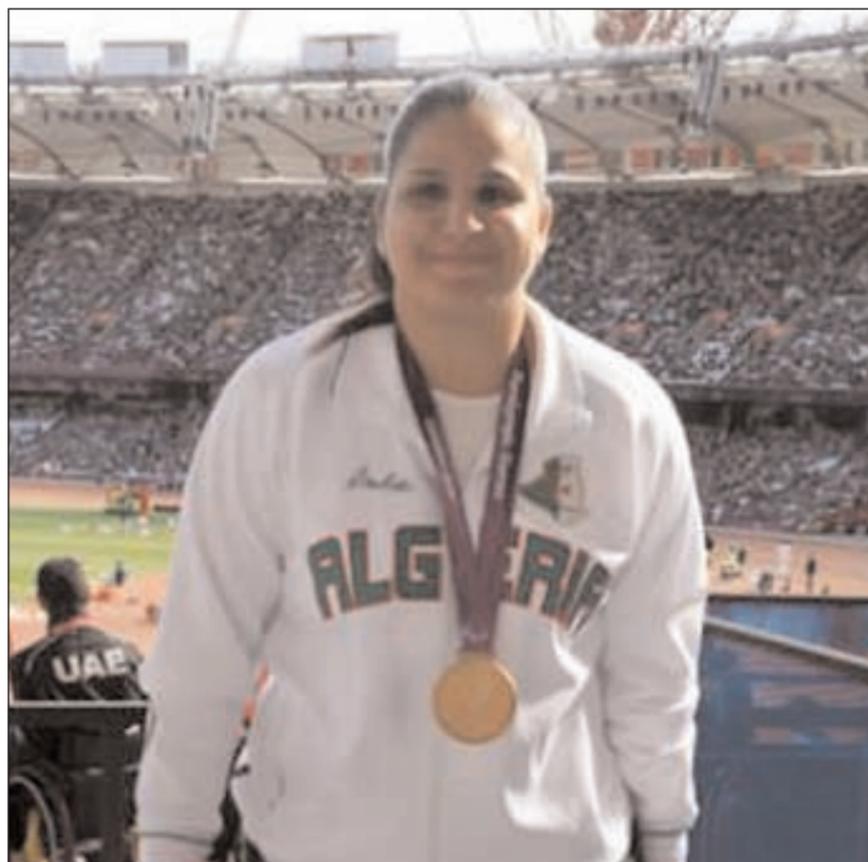
JEUX PARALYMPIQUES DE LONDRES

Mission accomplie pour le handisport algérien

Avec 19 médailles dont 4 or, 6 argent et 9 bronze, remportées aux 15^{es} Jeux paralympiques de Londres, le handisport algérien termine à la 26^e place au classement général sur 75 pays. Une nette amélioration par rapport à la précédente édition de Pékin en 2008, où l'Algérie avait terminé à la 31^e place sur 76 pays classés.

PAR MOURAD SALHI

La première place au classement général des médailles a été remportée haut la main par les athlètes chinois avec 231 médailles (95 or, 71 argent et 65 bronze), suivie de la Russie avec 101 médailles (35 or, 38 argent et 28 bronze) et de l'Angleterre, pays organisateur, qui a empoché 120 médailles (34 or, 43 argent et 43 bronze). Concernant le handisport algérien, si les athlètes de certaines disciplines à l'image de l'athlétisme et de judo ont donné satisfaction, le goal-ball était en deçà des espérances. Parlant du bilan général, le directeur technique national Mouloud Debiane confirme à l'APS que l'instance nationale a réalisé ses prévisions qu'elle avait élaborées avant le départ pour Londres. Parmi ces satisfactions, il y a lieu de signaler la belle performance de Saifi Nassima qui a remporté son premier titre paralympique au lancer du disque. Le jeune Abdelatif Bakan qui n'a que 18 ans a également émergé à l'occasion de ce rendez-vous en remportant la médaille d'or. Sans oublier, Mohamed Berrahal qui a offert à l'Algérie une médaille d'or (poids) et argent au 100m. À quoi s'ajoute également les performances de Kerdjena, Betina, Bakiri et autres. « Les performances de ces athlètes sont remarquables. Elles nous procurent satisfaction, et nous poussent à travailler davantage pour l'avenir. Les autres athlètes algériens n'ont pas démerité, aussi bien dans les épreuves du demi-fond que celles des lancers, réalisant de bonnes performances, mais quelque fois sans pouvoir gagner », a souligné le directeur technique national. Par contre, les athlètes de judo ont été mis à rude épreuve. Certes, les trois athlètes engagés ont remporté des médailles de bronzes, mais ils auraient pu faire mieux. Le directeur technique semble satisfait de leur résultat tout en expliquant qu'en judo « on ne ressent pas vraiment



une différence claire de niveau des athlètes » a-t-il dit. « L'athlète, explique-t-il, doit saisir sa chance dans ses combats pour espérer être sur le podium. Le tirage au sort et la chance sont deux paramètres prépondérants dans la compétition », a-t-il expliqué. Pour le goal-ball, l'équipe algérienne qui n'a pas participé depuis les l'édition de Barcelone en 1992, a montré deux visages différents. Le premier a été marqué par un bon parcours aux préliminaires, deux victoires sur cinq matches, alors que le second était décevant

une élimination aux quarts de finale. « L'équipe avait toutes les chances pour passer aux demi-finales, mais sa prestation n'était pas à la hauteur devant un adversaire turc qui était largement à sa portée » a indiqué M. Debiane. Par ailleurs, la délégation algérienne devait regagner hier mardi, à partir de 21h, le pays. Les sportifs algériens devaient être accueillis à l'aéroport Houari-Boumediene d'Alger par le nouveau ministre de la Jeunesse et des Sports, Mohamed Tahmi.

M. S.

FOOTBALL, EQUIPE NATIONALE

2 à 4 semaines d'indisponibilité pour Liassine Cadamuro

Le défenseur international algérien de la Real Sociedad (Liga espagnole de football), Liassine Cadamuro, devrait s'éloigner des terrains pendant une période allant de 2 à 4 semaines, en raison d'une blessure, rapporte mardi le site Dzfoot. Blessé après avoir subi un tackle assez dur lors de la première mi-temps du match Libye-Algérie (0-1), disputé dimanche à Casablanca, comptant pour les éliminatoires de la CAN-2013, Cadamuro (24 ans, 2 sélections) souffre d'une entorse, de grade 2, à la cheville gauche, précise la même source. L'évolution de sa blessure définira s'il sera opérationnel pour le match retour, contre les Libyens, prévu entre le 12 et 14 octobre. C'est la seconde fois que le latéral droit des Verts se blesse en sélection. Il avait auparavant contracté une fracture au pied qui lui avait fait rater la série de matchs du mois de juin dernier. Réunion entraîneurs des clubs - sélection-

neur des U-20 aujourd'hui à Alger

Une rencontre entre les entraîneurs en chef des clubs amateurs du centre et le coach national des moins de 20 ans, le Français Jean-Marc Nobilo, aura lieu mercredi au siège de la Fédération algérienne de football (FAF) à Alger, a indiqué la Ligue nationale de football amateur (LNFA). Cette réunion entre dans le cadre des préparatifs à la participation de la sélection algérienne U-20, sous la dénomination de "AC FAF", au championnat d'Algérie amateur de football, groupe centre. Cette décision a été prise "pour permettre aux joueurs de cette sélection de développer le volume de jeu et de s'aguerrir au contact de joueurs plus âgés", a expliqué la LNFA. Pour rappel, la rencontre entraîneurs des clubs - Jean-Marc Nobilo était initialement programmée pour ce mardi avant d'être renvoyée à mercredi.



CYCLISME- CHAMPIONNATS ARABES JUNIORS (5E JOURNÉE)

L'Algérie en tête du classement par équipes

L'Algérie est montée sur la plus haute marche du podium du classement par équipes des 15^{es} Championnats arabes juniors de cyclisme à l'issue de la 5^e journée, lundi à Marrakech (Maroc). Les cyclistes algériens sont en tête avec 7h 53min 9sec, devant leurs homologues tunisiens et égyptiens. Cette première place a été obtenue grâce à la médaille d'or de la course en ligne (individuel général), remportée par le cycliste algérien Abderrahmane Bouchlaghem sur une distance de 110 km (départ et arrivée à Marrakech). Bouchlaghem, qui a réalisé un chrono de 2h 37min 43sec, a ainsi offert la première médaille d'or à l'Algérie dans ces joutes arabes. Il a devancé son coéquipier en équipe nationale Abderrahmane Mansouri et le Tunisien Hamza El Fetnassi, crédités d'un même temps, rappelle-t-on. Dans la catégorie jeunesse (40 km), la victoire est revenue au Jordanien Tarik Abou Rabiâa, auteur de 1h 00min 15sec, devant son compatriote Youssef Boucha (même temps) et l'Egyptien Mohamed Ibrahim (même temps). Dans le classement général, la première place a été décrochée par l'Egypte en 3h 00min 45sec, suivie de l'Algérie et de la Jordanie. Au programme de mardi figure la course en ligne seniors (messieurs), qui sera disputée sur une distance de 138 km, avec départ et arrivée dans la ville de Marrakech.

19^{ES} JEUX ARABES SCOLAIRES

Bon début des athlètes algériennes

Les deux premières journées des compétitions d'athlétisme de la 19^e édition des jeux sportifs scolaires arabes (6-15 sep/ Koweït), ont été bénéfiques pour les Algériennes qui ont remporté un total de 13 médailles (3 or, 5 argent et 5 bronze). Les trois médailles d'or algériennes ont été l'oeuvre de Hamida Zitouni (100m Haies), Sara Belaribi (saut en longueur) et Dihia Haddar 400m Haies. Les athlètes Besma Yahia (400 m), Fatma Zohra Lagoug (100m Haies), Ryma Chenah (3000m), Hanane Ramdani (800m) et Lysa Madouni (saut en hauteur) ont glané l'argent. Les cinq médailles de bronze ont été gagnées par Romaïssa Khaideur (3000m), Fatma Zohra Lagoug (saut en hauteur), Ichraf Rahmouni (100m) et Bisma Yahia (200m) et Dahbia Imzi (800m). A la faveur de ces nouvelles médailles, l'Algérie conforte sa première place en tête du classement général avec 46 médailles (15 or, 18 argent et 13 bronze), suivie du Koweït, pays organisateur, qui totalise, lui, 22 médailles (14 or, 3 argent et 5 bronze), et du Maroc avec 25 médailles (4 or, 7 argent et 14 bronze). L'équipe nationale masculine de natation avait remporté lundi soir le titre scolaire arabe par équipe avec une moisson globale de 20 médailles (7 or, 10 argent et 3 bronze). La délégation sportive algérienne composée de 133 athlètes dont 45 filles prend part à ces jeux avec l'ambition de réaliser des résultats meilleurs que ceux obtenus lors de la dernière édition organisée par le Liban en 2008. L'Algérie, qui avait engagé 190 athlètes au Liban, s'était classée à la deuxième place en récoltant un total de 65 médailles (17 or, 27 argent et 21 bronze), rappelle-t-on.

APS

Cuisine

Crevettes sautées au haricots



Ingrédients :

600 g de crevettes roses
500g de haricots
9 c. à soupe d'huile
2 c. à café de graines de coriandre
3 c. à soupe de graines de sésame
Sel, poivre

Préparation :

Préparez les haricots. Plongez-les dans l'eau bouillante salée et les faire blanchir 3 minutes. Les égoutter. Faire chauffer 2 c. à soupe d'huile dans une sauteuse. Ajouter les haricots et la coriandre. Saler et poivrer, faire revenir 3 minutes en remuant. Verser un petit fond d'eau, couvrir et faire cuire 10 minutes.

Pendant ce temps, faire chauffer le reste d'huile dans une poêle. Faire sauter rapidement les crevettes. Les saupoudrer de graines de sésame.

En fin de cuisson des haricots, ajouter les crevettes au sésame dans la sauteuse, arroser de sauce tomate et retirer du feu.

Cake aux quatre parfums



Ingrédients :

230 g de beurre
4 œufs
200 g de sucre
2 c. à café de vanille liquide
Une pincée de sel
125 g de farine
125 g de féculé
1/2 sachet de levure chimique
50 g de poudre d'amandes
2 c. à café de jus d'orange
2 c. à café de fleurs d'oranger pour parfumer la première pâte
25 g de chocolat râpé
1/2 c. à café de cacao
1 c. à soupe de lait
50 g de poudre de noisettes
Une pincée de cannelle
30 g d'écorce d'orange confite hachée
Zeste râpé d'1/2 orange

Préparation :

Battre le beurre et le sucre en mousse

Ajouter petit à petit les œufs battus avec la vanille. Incorporer la farine tamisée avec la féculé, la levure et le sel.

Divisez la pâte en 4 parts égales et parfumez chacune avec des parfums respectifs indiqués dans les ingrédients.

Dans un moule à cake, mettre d'abord la pâte aux zestes confits, puis la pâte au chocolat, puis celle aux noisettes et enfin celle à l'amande.

NUTRITION

Tout sur les protéines, lipides et glucides

Protéines, lipides, glucides : on en consomme tous les jours dans des proportions variables, dont certains selon la mode alimentaire de l'heure. Qu'en est-il vraiment de leur rôle ? Quelles sont les quantités que l'on devrait consommer ? Où les retrouve-t-on ? Voici les réponses claires d'un nutritionniste.

A quoi servent les protéines ?

Les protéines servent à la construction, à la réparation et à l'entretien de l'organisme. Lorsque l'apport alimentaire en glucides et en lipides est insuffisant, les protéines peuvent être utilisées comme source d'énergie : 1 g de protéines fournit 4 kilocalories. Etant donné que le corps ne peut en faire de réserve, il est essentiel d'en inclure dans l'alimentation et ce, tout au long de la journée.

Où les trouver ?

Principales sources de protéines animales : viande, volaille, poisson, œufs et produits laitiers.

Principales sources de protéines végétales : légumineuses, noix et graines et produits céréaliers.

- Les protéines végétales sont à privilégier puisqu'elles ne renferment que peu de matières grasses tout en étant riches en fibres, en vitamines et en minéraux.

Les glucides

Il existe trois principales sortes de glucides : les glucides simples (les sucres), les

glucides complexes (l'amidon) et les fibres alimentaires. Les glucides, simples ou complexes, sont les principaux combustibles du corps, surtout le cerveau et fournissent quatre calories par gramme. Quant aux fibres alimentaires, elles ne fournissent pratiquement pas de calories car elles ne sont pas digérées. Les fibres ont pour rôle d'augmenter le volume des selles dans l'intestin pour en stimuler le fonctionnement et de là prévenir la constipation. Les fibres se retrouvent dans les produits céréaliers à grains entiers, les légumes et les fruits, les légumineuses, les noix et les graines. Tous ces aliments, en plus d'être riches en fibres, regorgent de vitamines et de minéraux.

Les glucides simples

On les trouve dans les fruits, le sucre, la cassonade, le miel, la mélasse, le sirop de maïs, les bonbons, les confitures. Leur structure simple fait en sorte qu'ils sont absorbés rapidement par l'organisme.

Les glucides complexes

On les trouve dans les produits céréaliers à grains entiers ou non, les légumineuses, les noix et graines et dans certains légumes (pomme de terre, patate douce, maïs et pois verts). Leur structure plus complexe fait en sorte qu'ils sont absorbés plus lentement par le corps.

Une saine alimentation devrait privilégier les glucides complexes et les fibres tandis que les aliments riches en sucre simple devraient être consommés avec modération parce qu'ils contiennent souvent peu ou prou d'éléments nutritifs.



Les lipides

Malgré leur mauvaise réputation, les lipides sont essentiels à la santé. Ils assurent la formation des membranes des cellules et travaillent à la synthèse des hormones. Ils donnent de la saveur aux aliments et procurent une sensation de satiété (leur digestion prend en moyenne quatre heures). Ils constituent une source concentrée d'énergie : 9 kilocalories par gramme de lipides, soit deux fois plus que les glucides ou les protéines. Les lipides ont un rôle à jouer dans le transport de certaines vitamines (A, D, E et K).

MAIN VERTE

Entretien du bougainvillier



Le bougainvillier est un petit arbuste grimpant qui ne tient en extérieur que si il n'y a aucun risque de gel. C'est un arbuste très courant dans toutes les régions au climat méditerranéen ou tropical. Il est cultivé pour ses bractées multicolores et très colorées. Ses fleurs sont blanches, petites. La floraison apparaît toute l'année avec un pic durant la saison sèche.

Maladie courante

Le bougainvillier est particulièrement sensible à l'araignée rouge. Donc gare, et traitez dès l'apparition de l'ennemi. Au printemps et en été, apportez de l'engrais à l'eau d'arrosage.

Pourquoi les feuilles de mon bougainvillier jaunissent ?

Certainement un excès d'humidité dû à un mauvais drainage ou une présence

d'eau stagnante au niveau des racines.

Pourquoi ses feuilles tombent-elles ?

Pendant la période hivernale, la chute de quelques feuilles est normale, par contre en été c'est le signe d'un manque de luminosité.

Pourquoi ne fleurit pas ?

Une période de repos, l'hiver, est indispensable. Une température, comprise entre 10 et 15°C pendant cette période, favorisera la refleuraison.

Un bac surdimensionné pour la plante ou un manque de lumière sont aussi des causes d'absence de floraison.

Le saviez-vous ?

Le nom bougainvillier provient de l'explorateur Bougainville qui en rapporta pour la première fois du Brésil au XVII^{ème} siècle.

Trucs et astuces

Système d'arrosage automatique

Pour ceux qui ont installé un système d'arrosage automatique avec une pompe plongée dans un immense bidon d'eau, n'oubliez pas de poser un couvercle sur celui-ci afin d'éviter la formation d'algues.



Une eau de pluie



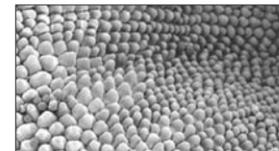
Pour avoir une eau de pluie parfaitement propre dans le tonneau : tendez un vieux bas en nylon autour de l'arrivée d'eau.

Des plantes en bonne santé



Récupérer l'eau de pluie dans un bac dont le fond aura été rempli de clous. L'eau rouillée est un puissant fortifiant naturel.

Pour faire des semis



Lorsque vous faites des semis, déposez dessus de la poussière de charbon de bois. Les plans seront plus résistants.

Page animée par Ourida Aït Ali

Antarctique : des chercheurs vont forer le lac Ellsworth à la recherche de vie

En décembre, une équipe de chercheurs britanniques aura tout juste 24 heures pour procéder au forage et aux analyses des eaux du lac Ellsworth en Antarctique. Un défi de taille qui clôturera 16 années de recherche.

Cet hiver 2012 sera vraisemblablement un tournant important dans la "course pour trouver la vie sous l'Antarctique". Cette aventure rassemble et confronte depuis près de 20 ans des scientifiques de trois expéditions différentes soutenues par la Russie, les Etats-Unis et Royaume-Uni.

Les chercheurs russes ont été les premiers, en février 2012, à réaliser avec succès le forage du lac Vostok, une des plus grandes étendues d'eau situé sous 4 kilomètres de glace. Mais l'équipe de recherche est suivie de près par les Britanniques qui, à partir d'octobre, débiteront les préparatifs pour forer en décembre le lac Ellsworth enfoui sous 3 kilomètres de glace. L'équipe américaine quant à elle entamera en octobre une nouvelle expédition visant à étudier un réseau de lacs et rivières sous la glace situé à l'ouest de l'Antarctique. "Ces expéditions sont surtout motivées par la curiosité question" explique à LiveScience Martin Siegert, glaciologue à l'université de Bristol et directeur de la recherche soutenue par le Royaume-Uni.

Il développe : "Partout où nous trouvons de l'eau sur la planète Terre, nous trouvons également de la vie et il pourrait y avoir une relation entre l'eau et la vie". Les explorations en milieux extrêmes permettront de déterminer si l'eau est en corrélation avec la vie, même sous des conditions de pression et température démesurées et



de carences en nutriments. Les analyses effectuées en décembre par l'équipe britannique sur les eaux du lac Ellsworth permettront de trancher sur la question, notamment si aucun signe de vie n'est identifié. "Ce serait comme donner une limite où il y a de l'eau et pas de vie", indique le glaciologue. Une exploration particulière-

ment difficile. Cela fait maintenant 16 ans que les chercheurs britanniques s'attèlent à développer un protocole pour prélever les eaux du lac en un temps record et sans perturber son environnement. Une fois le forage effectué, les scientifiques n'auront que 24 heures pour réaliser les échantillons avant que tout ne soit refermé.

Une mission rendue encore plus difficile par le climat ambiant impliquant des températures aux alentours de -25 degrés Celsius et des vents particulièrement forts. Plus de 100 tonnes de matériel à la pointe de la technologie ont déjà été envoyées en Antarctique pour mener à bien la mission.

Guatemala : une peinture maya découverte sur les murs d'une cuisine

Une fresque murale maya peinte après la conquête espagnole a été découverte lors de la rénovation d'une maison à Chajul, au Guatemala.

Rénover sa maison amène parfois à des découvertes pour le moins surprenantes ! Il y a cinq ans, Lucas Asicona Ramírez a commencé à nettoyer les murs de sa maison à Chajul, une ville du Guatemala. En détachant le plâtre usé des parois de sa cuisine, le père de famille est alors tombé sur quelque chose qu'il n'aurait jamais pensé trouver là : une impressionnante fresque murale Maya.

Peint sur le revêtement le plus ancien de la maison, le tableau représente une série de personnages en procession, vêtus pour certains d'habits maya traditionnels et pour d'autres de l'accoutrement espagnol. Les protagonistes défilent tenant en main ce qui semble être des cœurs humains, selon l'archéologue Jarosaw

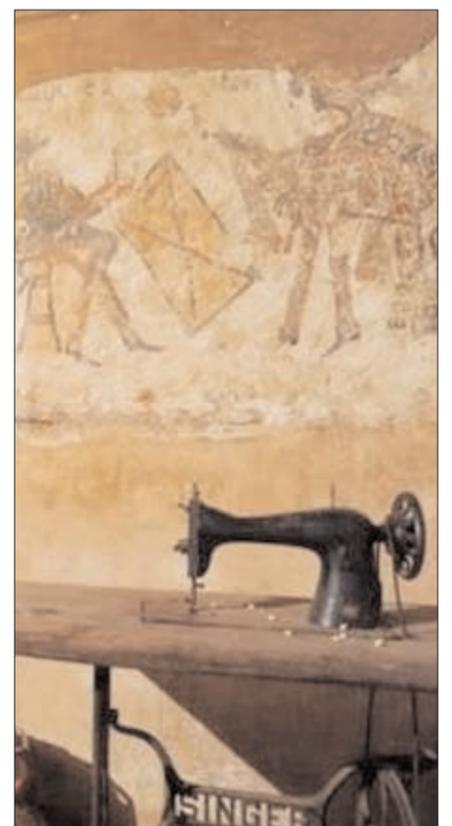
de l'université Jagellonne de Cracovie. En effet, l'expert s'est rendu directement sur place après avoir eu vent de la découverte pour observer la fameuse peinture. Les images, étudiées par ses soins, auraient selon lui été réalisées après l'arrivée des conquistadors espagnols au Guatemala, au XVIème siècle.

Interrogé par le National Geographic, William Saturno, archéologue de l'Université de Boston, avance quant à lui une interprétation sur l'histoire de la peinture. Selon lui la fresque dans son ensemble représente "la danse dite de la conquête", symbolisant l'invasion espagnole et la conversion des Mayas au christianisme. Dans ce contexte, le mélange de costumes ne serait pas alors si étonnant selon le spécialiste qui explique que les tenues pouvaient être portées pour marquer l'évènement. Pour ce dernier d'ailleurs, ce ne serait pas des cœurs

qu'ils tiendraient dans leurs mains mais des masques, "une pratique commune dans les danses des hautes-terres".

Depuis sa découverte, le tableau a perdu beaucoup de ses couleurs, et il ne reste que peu de temps pour l'étudier avant qu'il ne se dégrade complètement. Toutefois la ville de Chajul recèle sûrement de nombreux autres secrets qui restent encore à découvrir. "Il y a près de 500 ans d'histoire dans cette ville" s'exclame William Saturno.

Le chercheur espère ainsi que d'autres vestiges de ce genre seront mis à jour dans le futur afin de comprendre un peu plus la mystérieuse civilisation des Mayas. D'ailleurs, celui-ci est allé frapper à d'autres portes pour savoir si d'autres peintures ne se cachaient pas dans les maisons voisines mais méfiants, bon nombre d'habitants ne lui ont pas ouvert.



L'encyclopédie

DES INVENTIONS

LE MÉCCANO

Inventeur : **Frank Hornby** Date : **1899** Lieu : **États-Unis**

Les enfants aiment bricoler, c'est bien connu. Frank Hornby, le père du méccano l'avait bien compris. Noël 1899, cet Anglais rêveur d'inventions géniales cherchait un cadeau util, à offrir à ses enfants. Il imagina dans un premier temps de fabriquer des bandes de métal aux formats semblables et trouées à intervalles réguliers pour qu'on puisse les assembler. Puis il bricola des boulons et des écrous à la bonne dimension, se procura de petites poulies; et c'est ainsi que la grue sortie de ses rêves fut édifiée. Les premiers méccano furent commercialisés en 1900.



Jennifer Lawrence

en brune
et rumeurs
d'Oscars

La bonne étoile d'Harvey Weinstein est imperturbable. Fin connaisseur des circuits du cinéma hollywoodien et meilleur ami de la statuette des Oscars, le producteur et cofondateur avec son frère Bob de The Weinstein Company a récolté une pluie de récompenses à la Mostra de Venise avec *The Master* de Paul Thomas Anderson.



Salma Hayek

élégante et en famille
pour la clôture

Outre la 69^e Mostra de Venise, le 38^e Festival du Cinéma américain de Deauville s'est aussi achevé ce week-end avec l'annonce du palmarès et la projection de *Savages* d'Oliver Stone. Cette cérémonie a ainsi été l'occasion de voir de nombreuses célébrités déambuler sur le tapis rouge de la cité normande, et notamment la sublime actrice mexicaine Salma Hayek - qui a fêté ses 46 ans lors de la Mostra de Venise - qui a été honorée pour l'ensemble de sa carrière lors de la cérémonie et un prix remis par l'actrice française Sandrine Bonnaire.

Blake Lively et Ryan Reynolds

se sont mariés

Il ne leur aura pas fallu longtemps pour se décider. Alors qu'ils se sont rencontrés pour la première fois en 2010 sur le tournage de *Green Lantern*, les comédiens hollywoodiens Blake Lively, 25 ans, et Ryan Reynolds, 35 ans, se sont mariés le dimanche 9 septembre, lors d'une cérémonie qui s'est déroulée en toute intimité en Caroline du Nord.



Horaires des prières pour Alger et ses environs	
Fadjr	04h50
Dohr	12h45
Asr	16h20
Maghreb	19h09
Icha	20h30

Le **MIDI LIBRE** met à la disposition de ses lecteurs deux numéros pour signaler une éventuelle absence du journal dans leurs quartiers.
0777.10.49.42
0550.18.37.57

13^E PROMOTION DU CRGN D'ORAN

320 nouveaux gendarmes auxiliaires promus

La cérémonie de sortie de la 13^e promotion de 320 nouveaux gendarmes auxiliaires s'est déroulée, avant-hier, en présence du commandant du 3^e Commandement régional de la Gendarmerie nationale d'Oran, le général Tahar Othmani, souligne un communiqué de la cellule de communication de la GN. La cérémonie s'est déroulée au centre d'entraînement de Djenine Bourezk dans la wilaya de Naâma. Les nouveaux gendarmes promus seront affectés dans plusieurs brigades territoriales de plusieurs groupements de wilayas du pays. Les 320 nouveaux gendarmes auxiliaires ont bénéficié de six mois de formation qui a commencé, faut-il le souligner, le 11 mars dernier. Durant cette période, les gendarmes ont suivi des entraînements adéquats aux derniers développe-



ments de la criminalité, cela pour leur permettre de mieux s'adapter au terrain. Cette 13^e promotion a été baptisée du nom du martyr Mohamed

GANGS DE CITÉS À BLIDA

Affrontement sanglant à la cité Bananiers

Plus de 28 personnes, blessées dans des affrontements entre gangs de cité dimanche soir, ont été reçues au niveau des urgences de l'hôpital Ben Boulaïd de Blida, plus précisément à la cité Bananiers. La bataille rangée entre les deux gangs a généré un désordre indescriptible au sein de la population sur fond de hurlements des familles terrorisées. Les deux bandes rivales, à leur tête des dealers notoires et des repris de justice, n'avaient cure de ces cris et appels à la raison, armés d'armes

blanches ils se battaient à mort pour, selon une source, « rendre sa dignité à l'un de leurs 'frères' qui aurait été humilié en public par la bande rivale ». Il a fallu l'intervention des forces de l'ordre pour mettre un terme à la "boucherie" en début de soirée. Les deux gangs se sont de nouveau affrontés, à coups de jets de pierres vers minuit, ce qui a causé des blessures à 28 personnes. Des dizaines de suspects ont été arrêtés dans le cadre de cette déplorable affaire.

Mebtouche H.

JEUX PARALYMPIQUES

Nedjma félicite les champions

Après leur brillante participation aux Jeux paralympiques de Londres 2012, Nedjma, sponsor officiel de la Fédération algérienne handisport (FAH) et de l'équipe nationale handisport présente ses plus chaleureuses félicitations à tous les athlètes ayant pris part à ces olympiades ainsi qu'au staff d'encadrement.

Avec 19 médailles remportées, les athlètes algériens ont honorablement représenté les couleurs de l'Algérie dans cet événement sportif majeur. En cette heureuse occasion, Joseph Ged, directeur général de Nedjma a déclaré : « Les athlètes handisport algériens se sont distingués lors des Jeux paralympiques de Londres en portant aux cimes le drapeau algérien. Les médailles rem-

portées par nos champions sont une récompense amplement méritée au regard de leurs efforts, leur courage et leurs sacrifices exemplaires. Nedjma félicite tous les athlètes ainsi que le staff technique et administratif pour avoir honoré l'Algérie tout en leur souhaitant d'autres succès dans les prochaines compétitions Incha Allah. »

Pour rappel, Nedjma a signé en août dernier, un contrat de sponsoring avec la FAH en vertu duquel elle s'engage à apporter son soutien aux athlètes durant les compétitions nationales et internationales. Un partenariat qui porte ses fruits avec une moisson de médailles historique et une Algérie fièrement représentée par ses prodigieux enfants durant ces 15^{es} Jeux paralympiques.

Guenaizia reçoit le ministre italien de la Défense

Le ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Abdelmalek Guenaizia, a reçu mardi à Alger l'Amiral Giampaolo Di Paola, ministre de la Défense de la République italienne, a indiqué un communiqué du ministère

de la Défense nationale. Les entretiens ont permis de "procéder à l'examen de l'état de la coopération militaire entre les deux pays et d'étudier les voies et moyens de son développement", a précisé la même source.

ILS AGRESSAIENT LES AUTOMOBILISTES A EL BOUNI

Arrestation de cinq individus

Agissant sur renseignements, les gendarmes de la brigade d'El Bouni ont mis hors d'état de nuire un groupe de malfaiteurs composé de cinq personnes, auteurs de plusieurs agressions suivies de

vols commis au préjudice des usagers de la route à hauteur de la cité du 1er Mai, commune d'El Bouni. Deux couteaux, un sabre et 0,5 g de kif traité ont été trouvés en leur possession.